

El Pozo Maria Luisa 24
 El Pueblo Unido 24
 El Pueblo Unido 73
 En La Plaza De Mi Pueblo 85
 En Mediterranee 171
 Figli Dell'officina 109
 Fille D'ouvriers 25
 Foolish Notion 170
 Gallo Rojo 155
 Garde La Paix 173
 Girofle Girofla 110
 Gorizia 26
 Goulou Loumi 157
 Grandola, Vila Morena 26
 Gwalarn Gwerz Ar
 Vezhinerien 27
 Hamba Kahle Umkonto-
 Nkosi Sikeleli Afrika 173
 Hardi Camarades 89
 Hijos Del Pueblo 175
 Hino Dos Grevistas 158
 Homophobia 176
 Hymne Des Femmes 27
 Hymne Des Femmes 75
 Hymne Zapatiste 28
 I Proti Nekri 90
 Il Feroce Monarchico Bava
 134
 Il Galeone 85
 Il Sont Venu - Alerte 81
 Il Sont Venu - Alerte 94
 Ils Sont Venus... 29
 Imaste Dio 29
 Ines 86
 Javazooka 135
 Je Suis Fils 159
 Juillet 1936 29
 L'age D'or 32
 L'ame De La Palestine 138
 L'estaque Le Pieu 47
 L'insurge 51
 L'internationale 53
 L'internationale 79
 L'ordure De La Prefecture
 115
 La Canaille 99
 La Bande A Riquiqui 97
 La Butte Rouge 137
 La Chasse A L'enfant 31
 La Complainte De Mandrin
 99
 La Complainte Des
 Faucheurs De Colmar 151
 La Complainte Des Filles De
 Joie 101
 La Complainte Des Filles De
 Joies 139
 La Cucaracha 32
 La Dalha 152
 La Danse Des Bombes 31
 La Fiancee De L'eau 108
 La Greve Des Meres 33
 La Greve Des Meres 76
 La Greve Generale 33
 La Gwadeloup Se Tan Nou 35
 La La La 39
 La Lega 34
 La Lutte Finale 160
 La Paure Filho 165
 La Pegre 44
 La Rue Des Bons Enfants 38
 La Semaine Sanglante 39
 La Vie S'ecoule 123
 La Vie S'ecoule 40

ZAD

La canaille du midi / Toulouse
 (Thomas) Goguette sur l'air de
 "fille de"

 Un vent de liberté, emporte nos
 village
 On refuse le marché et on prône
 le partage
 On parle pas de patrie, encore
 moins du terroir
 Des imbéciles heureux qui sont
 nés quelque part
 Mais on défend ces lieux, ces
 gens, les coups de main
 Et ça n'a pas de prix c'est notre
 bien commun
 Mais on défend ces lieux, ces
 gens, les coups de main
 Et ça n'a pas de prix c'est notre
 bien commun

 Le béton s'est armé de tazers et
 flashballs
 Pour réprimer tous ceux qui en
 ont raz le bol
 De leurs aéroports, TGV et
 prisons
 Et veulent préserver leur forêt,
 leur maison
 Contre les actionnaires, les
 banquiers, ces requins
 Qui rêvent de faire du blé sur
 notre bien commun
 Contre les actionnaires, les
 banquiers, ces requins

Qui rêvent de faire du blé sur
notre bien commun

À Notre-Dame des Landes et
 dans le Val d'Aoste
 On ne tend pas la joue, on
 prépare la riposte
 Les politiques véreux vont
 comprendre le message
 Quand tout un peuple en lutte se
 met au sabotage
 Les barricades fleurissent tout le
 long des chemins
 Pour stopper les travaux sur
 notre bien commun
 Les barricades fleurissent tout le
 long des chemins
 Pour stopper les travaux sur
 notre bien commun

Aujourd'hui on s'défend et
 demain on attaque
 Contre les financiers on retourne
 la matraque
 La liberté viendra quand nous
 achèverons
 Le règne des ministres, des flucs
 et des patrons
 Le peuple va pouvoir enfin
 dormir serein
 Quand ceux-la finiront dans la
 fosse à purin
 Le peuple va pouvoir enfin
 dormir serein
 Quand ceux-la finiront dans la
 fosse à purin

Tango Della Femminista 145
 Teresina La Malcontenta 65
 The Digger's Song 66
 The Limerick Soviet 111
 The Preacher And The Slave
 166
 The Slime 64
 Tombes Des Nues 183
 Un Lapin 185
 Ventrebleu 169
 Ventrebleu 67
 Versaillais 123
 War Crimes 69
 Watch Out ! 88
 Win A Ramallah 146
 Xavier 89
 Y'en A Qui 71
 Y'en A Qui 77
 Ya Basta 68
 Zad 186
 Zimmerwald 72
 Zimmerwald 87
 Zot Nit Keymol 147

Toutes les chansons en ordre
 de l'annee

Les chansons de
 chaque annee 9
 Chants choisis et
 travaillés for 2008
 (livret n'est pas
 disponible) 13
 2009 13

**A BAS L'ETAT
 POLICIER 14**
**APPEL DU
 KOMINTERN 14**
AU BUREAU 15
**BANDIERA ROSSA
 16**
**BALLATA PER
 L'ANARCHICO
 PINELLI 16**
BELLA CIAO 17
**BERCEUSE « DU
 DORMANT » 18**
CAYENNE 20
**COMPLAINTTE DE
 PABLO NERUDA 21**
**C'EST DANS LA
 RUE QUE ÇA
 S'PASSE 22**
CRAONNE 22
**DANS UNE RUE DE
 PANAME 23**
**DIE
 MOORSOLDATEN
 24**
**EL EJERCITO DEL
 EBRO 24**
DURDEV DAN 24
**EL POZO MARIA
 LUISA 25**
**EL PUEBLO UNIDO
 25**

Je suis venu, mais je suis pas
 venu tu penses
 Pour le soleil ou le bord de mer
 Parce que bronzé je l'étais de
 naissance
 je ne connaissais pas l'hiver

J'avais les pieds nus, la tête dans
 les nuages
 Le cœur au chaud, et je faisais
 semblant
 D'être celui qui était de passage
 Au pays du Mont-Blanc.

[Refrain]

Je suis venu et j'ai caressé des
 vignes
 Et comment dire ? J'attendais le
 raisin
 Mais de ces fruits, je n'ai vu que
 les lignes
 Paraît qu'ici on ne boit que du
 vin.

Je suis venu et je ne savais pas
 encore
 Qu' on avait peur de ses voisins
 Et de maisons, moi je n'ai vu
 que des stores
 Qui ne m'ont jamais dit "allez
 viens"

Je suis venu c'était pas au clair
 de la lune

M'entendre dire: "Va chercher
 ton or"
 Non je suis pas venu pour faire
 fortune
 Habillé en peau de castor

{Refrain}

Je suis venu, mais je suis pas
 venu tu penses
 M'entendre dire "sois le
 bienvenu"
 Mais l'estomac qui a besoin
 d'essence
 Dit "qu'est-ce qu'il y a
 aujourd'hui au menu"
 Je suis venu mais je le dis avec
 quel air
 Qu'on me reçut à reculons
 On peut pas dire, mon cher
 Léon
 Que ce soit sur un air
 d'accordéon.

Mon visage est une page qu'on
 n'arrache pas
 Je sais que je serai surtout pas

[Refrain]

**PLEGARIA A UN
LABRADOR 55**
**PLUS RIEN NE
M'ETONNE 56**
**QUAND UN
SOLDAT 56**
**MINEURS DE
FRANCE 58**
**REVOLTE - paroles
differe de la version
de 2015 59**
SAMBA LANDO 60
**SANS LA NOMMER
60**
**SOLDADITO DE
BOLIVIA 61**
SI J'AVAIS SU ... 62
**SI LES FEMMES...
63**
**SON DE LA
BARRICADA 64**
STABAT MATER 64
**SUR LA COMMUNE
65**
THE SLIME 65
**TERESINA LA
MALCONTENTA 66**
**THE DIGGER'S
SONG 67**
VENTREBLEU 68
YA BASTA 69
WAR CRIMES 70

Y'EN A QUI 72
ZIMMERWALD 73
2010 74
DURDEV DAN 74
**EL PUEBLO UNIDO
74**
**SON DE LA
BARRICADA 75**
**HYMNE DES
FEMMES 76**
**LA GREVE DES
MERES 77**
Y'EN A QUI 78
**LE PÈRE
DUCHESNE 79**
**MALI'O - see 2009
80**
**L'INTERNATIONA
LE 80**
2011 81
SINGAPOUR 81
LES CENTRALES 82
**IL SONT VENU -
ALERTE 82**
**SON LA MONDINA
83**
**LE PERE LAPURGE
84**
**LA VIE S'ECOULE,
LA VIE S'ENFUIT
85**

anarchico Lucetti. Le parole sono di Beppe Fiale.

Sarà düra est une chanson du mouvement NO TAV, qui depuis des années lutte dans la Vallée de Suze contre le projet de construction d'une ligne TGV reliant Turin et Lyon par un tunnel de 50 km. Malgré la répression, la lutte continue et prend de l'ampleur. Le mouvement NO TAV a aujourd'hui une importance nationale et internationale, en tant que symbole de la lutte contre la corruption mafieuse et les grands chantiers. La chanson Sara düra raconte la résistance de la vallée, sur la mélodie du chant de la Résistance Dai monti di Sarzana, hymne du bataillon anarchiste « Lucetti ». Le texte de la chanson à été écrit par Beppe Fiale

SENTO IL FISCHIO DEL VAPORE

Malfattori / Parma
Soprano / Alto: SOL
Tenor: SI Bass: MI

Sento il fischio del vapore, l'è il mio amore che 'l va via, x2
 e l'è partito per l'Albania, chissà quando ritornerà! x2

Ritornerà sta primavera con la spada insanguinata; x2
 e se mi trova già maritata, oh che pena, ohi che dolor! x2

Ohi che pena, ohi che dolore,
 che brutta bestia è mai l'amore!
 x2

Starò piuttosto senza mangiare,
 ma l'amore lo voglio far. x2

Lo voglio far mattina e sera
 finché vien la primavera; x2
 la primavera è ritornata, ma il mio amore m'ha abbandonà, x2

Sento il fischio del vapore, l'è il mio amore che 'l va via, x2
 e l'è partito per l'Albania, chissà quando ritornerà! x2

La canzone parla del dramma di una ragazza il cui fidanzato è partito per la guerra. Il tema della partenza del soldato è presente in numerosi canti popolari dell'inizio del XX° secolo: "Partire è un po' morire", e nessuno può sapere se ci sarà il ritorno. Inizia così il dramma della solitudine, del tempo che passa e trasforma i sentimenti: "Lontano dagli occhi, lontano dal cuore". E' una canzone estremamente moderna per l'epoca, poiché la parla apertamente del desiderio della ragazza e della sua ribellione contro la castità che le veniva imposta dalla cultura dell'epoca.

Cette chanson est intitulée Sento il fischio del vapore (J'entends le sifflet de la vapeur). Elle parle du drame d'une fille dont l'amoureux part à la guerre. Le thème du départ du soldat est présent dans de nombreuses chansons populaires du début du Vingtième siècle. « Partir c'est mourir un peu », et ici personne ne peut savoir s'il y aura de retour. C'est le début du drame,

LA VIE S'ECOULE
124
2013 126
A LA HUELGA 126
AMIS, DESSOUS LA
CENDRE 128
ARRIBA QUE
MANDO EL SOL 128
BANDERA NEGRA
130
CAFE CAFE 130
CHOMAGE AU
FOND DE LA
VALLEE 132
COPYING IS NOT
THEFT (DO) 133
DIMMI BEL
GIOVANE 134
IL FEROCCE
MONARCHICO
BAVA 135
JAVAZOOKA 136
LA BUTTE ROUGE
138
L'AME DE LA
PALESTINE 139
LA COMPLAINTE
DES FILLES DE
JOIES 140
LES MINEURS DE
TRIEUX 141

NOTRE-DAME DES
OISEAUX DE FER
142
QUE LA TORTILLA
SE VUELVA 143
RASTAPOPOULOS
SIRTAKI 144
SI ME QUIERES
ESCRIBIR 145
TANGO DELLA
FEMMINISTA 146
WIN A RAMALLAH
147
ZOT NIT KEYMOL
148
2014 149
CANTO ANTICO
149
LES CANUTS 150
CINTURINI 150
LA COMPLAINTE
DES FAUCHEURS
DE COLMAR 152
LA DALHA 153
E' FESTA D'APRILE
154
GALLO ROJO 156
GOULOU LOUMI
158
HINO DOS
GREVISTAS 159
JE SUIS FILS 160

La fin d'l'esclavage salarié

R Alors nous referons le monde
 Puisque nous sommes encore
 vivants
 Nous réinventerons la vie
 Et la fin d'cett' économie
 (bis)

REVOLTE

Les sans noms / Nancy

Nous sommes les persécutés
 De tous les temps et de toutes
 les guerres ;
 Toujours nous fûmes exploités
 Par les tyrans et leurs cerbères.
 Mais nous ne voulons plus
 fléchir
 Sous le joug qui courba nos
 pères,
 Car nous voulons nous
 affranchir
 De ce qui cause nos misères.

Église, parlement,
 Magistrature, Etat, militarisme
 Patrons et gouvernants,
 Débarrassons-nous du
 capitalisme.
 Pressant est notre appel,
 Donnons l'assaut au monde
 autoritaire,
 Et d'un coeur fraternel,
 Nous réaliserons l'Idéal
 libertaire !

Ouvriers ou bien paysans,
 Travailleurs de la terre ou de
 l'usine,
 Nous sommes, dès nos jeunes
 ans,
 Réduits au labeur qui nous mine.
 D'un bout du monde à l'autre
 bout,
 C'est nous qui créons
 l'abondance;
 C'est nous tous qui produisons
 tout
 Et nous vivons dans l'indigence.

Déshérités, soyons amis,
 Mettons un terme à nos tristes
 disputes.
 Debout! ne soyons plus soumis,
 Organisons la Grande Lutte.
 Tournons le dos aux
 endormeurs,
 Qui bercent la misère humaine,
 Clouons le bec aux imposteurs
 Qui sèment entre nous la haine.

Attribuée à Sébastien Faure pédagogue,
 encyclopédiste, pacifiste, anarchiste.
 120 ans, pas une ride ! Religions,
 bureaucraties, politiciailleries,
 nationalismes militaristes : le docteur
 Faure établit le diagnostic de la société
 capitaliste. Son remède a donné le titre
 à la chanson : Révolte !
 written by Sébastien Faure, educator,
 encyclopedist, pacifist, anarchist. 120
 years gone, and hasn't aged a day!
 Religion, bureaucracy, political
 posturing, militaristic nationalism:
 doctor Faure establishes the diagnosis

The World Turned Upside
Down,
A Bas l'Etat Policier,
Pinelli,
Chasse à l'Enfant,
Si J'Avais Su

2009

A Bas L'état Policier
Appel Du Komintern
Au Bureau
Bandiera Rossa
Ballata Per L'anarchico Pinelli
Bella Ciao
Berceuse « Du Dormant »
Cayenne
C'est Dans La Rue Que Ça
S'passe
Complainte De Pablo Neruda
Craonne
Dans Une Rue De Paname
Die Moorsoldaten
Durdevdan
El Ejercito Del Ebro
El Pozo Maria Luisa
El Pueblo Unido
Gorizia
Grandola, Vila Morena
Gwalarn Gwerz Ar Vezhinerien

Hymne Des Femmes
Hymne Zapatiste
Ils Sont Venus...
Imaste Dio
Juillet 1936
La Chasse A L'enfant
La Cucaracha

La Danse Des Bombes
L'age D'or
La Greve Des Meres
La Greve Generale
La Gwadeloup Se Tan Nou
La La La
La Lega
La Rue Des Bons Enfants
La Semaine Sanglante
La Vie S'ecoule
L'affiche Rouge Leo Ferre
Las Barricadas
La Pegre
Le Chant Des Ouvriers
Le Chant Des Partisans
L'estaque Le Pieu
Le Front Des Travailleurs
Le Père Duchesne
Le Temps Des Cerises
Les Archers Du Roi
Les Nouveaux Partisans
L'insurge
L'internationale
Makhnovtchina
Mali'o
Mineurs De France
Plegaria A Un Labrador
Plus Rien Ne M'etonne
Quand Un Soldat
Revolte
Samba Lando
Sans La Nommer
Si J'avais Su ...
Soldadito De Bolivia
Son De La Barricada
Stabat Mater
Sur La Commune

Acier rouge et mains d'or

J'ai passé ma vie là - dans ce
laminoir
Mes poumons - mon sang et
mes colères noires
Horizons barrés là - les soleils
très rares
Comme une tranchée rouge
saignée rouge saignée sur
l'espoir

On dirait - le soir - des navires
de guerre
Battus par les vagues - rongés
par la mer
Tombés sur le flan - giflés des
marées
Vaincus par l'argent - les
monstres d'acier

refrain

J'peux plus exister là
J'peux plus habiter là
Je sers plus à rien - moi
Y'a plus rien à faire
Quand je fais plus rien - moi
Je coûte moins cher - moi
Que quand je travaillais - moi
D'après les experts

J'me tuais à produire
Pour gagner des clous
C'est moi qui délire
Ou qui devient fou
J'peux plus exister là

J'peux plus habiter là
Je sers plus à rien - moi
Y'a plus rien à faire

refrain

Les jours d'après les défaites du
peuple des usines par Bernard
Lavilliers poète prolétarien aux bras
nus. Laminés par le Capital, trahis par
les politiciens, les travailleurs ne sont
plus des travailleurs et n'ont plus que
leurs yeux pour pleurer. No future...
Minute papillon ! Quand la musique
vient d'Amérique du sud, son rythme
entêtant dit et redit que de Santiago à
Longwy quand le peuple sera uni, c'est
lui qui mènera la danse. L'avenir est
entre nos mains d'or

In the days following a series of
defeats suffered by factory workers,
this song was written by the
proletarian poet Bernard Lavilliers,
literally and figuratively bras nus (with
naked arms and of the people). Beaten
down by capitalism, betrayed by
politicians, workers are suddenly no
longer workers and are left with
nothing but their tears. There is no
future. But hold your horses, its not
over yet When the music comes from
distant South America, it is carried by
an intoxicating rhythm and promises
over and over again, from Santiago to
Longwy, to lead the dance that will
unite the people. The future is in our
hands of gold

I giorni dopo la sconfitta del popolo
delle fabbriche(degli operai) di
Bernard Lavilliers, poeta proletario
dalle braccia nude. Schiacciati dal

- A la huelga
 2 Amis, dessous la cendre
 3 Arriba que mando el sol
 4 Bandera negra
 5 Café café
 6 Chômage au fond de la vallée
 7 Copying is not theft
 8 Dimmi bel giovane
 9 Il feroce monarchico bava
 10 Javazooka
 11 La butte rouge
 12 La complainte de mandrin
 13 La complainte des filles de joie
 14 L'âme de la Palestine
 15 Les mineurs de Trieux
 16 Notre-Dame des oiseaux de fer
 17 Que la tortilla se vuelve
 18 Rastapopoulos sirtaki
 19 Si me quieres escribir
 20 Tango della feminista
 21 The slime
 22 Win a Ramallah
 23 Zog nit keynmol

2014

1. Canto Antico Italia
 2. Les Canuts Nancy
 3. Cinturini, Marseille
 4. La Complainte De Mandrin
 Limoges
 5. La Complainte Des
 Faucheurs De Colmar Saint
 Etienne
 6. La Dalha, Marseille
 7. E' Festa D'aprile Italy

8. Gallo Rojo, Grenoble
 9 . (Die) Gedanken Sind Frei,
 Nancy
 10. Goulou Loumi Lille
 11. Hino Dos Grevistas London
 12. Je Suis Fils, Bretagne
 13. La Lutte Finale, Lyon
 14. Les Mangeux D'terre,
 Toulouse
 15. Maria Szusanna, Riom
 16. No Nos Moverán Lyon
 17. La Paure Filho, Bretagne
 18. The Preacher & The Slave,
 London
 19. Relançons La
 Consommation, Saint Etienne
 20. Les Sans-Papiers, Riom
 21. Ventrebleu, Toulouse

2015

1. A tous les enfants
 2. En Méditerranée
 3. Foolish Notion
 4. Garde la paix
 5. Hamba Kahle Umkonto /
 Nkosi Sikeleli Afrika
 6 Hijos del pueblo
 7. Homophobia
 8. Les mains d'or
 9. Nous referons le monde
 10. Révolte
 11. Sarà dura
 12. Sento il fischio del vapore
 13. Sin pan
 14. Tombés des nues
 15. Un lapin
 16. Zad

L'exploitation va succomber.
 Lève-toi, peuple loyal,
 A l'appel pressant de la révolution
 sociale.
 Il ne faut rien réclamer,
 Seule l'union servira nos exigences.
 Tu ne rompras pas notre engagement,
 Bourgeois incapable.
 Arrière! Arrière!

Es uno de tantos himnos que en 1885 se presentaron a la Sección de Música revolucionaria del primer certamen socialista, organizado por el Centro de los Amigos de Reus, Miembro de la Primera Internacional. Este himno, que se llevó el primer premio en dicho concurso, parece ser que es original de un director de banda militar establecido entonces en Barcelona. (Carlos Palacio, «Colección de Canciones de Lucha»). Presentamos dos versiones con la misma música. La primera es la que se grabó y cantó durante la guerra civil, la segunda es la versión original.

HOMOPHOBIA

La chorageuse / Grenoble; Les barricades / Grenoble; Les voix libres / Perpignan; Rougechant / Annecy

Up behind the bus-stop in the
 toilets off the street

There are traces of a killing on
 the floor beneath your feet
 Mixed in with the piss and beer
 are bloodstains on the floor
 From my friend who got their
 head kicked in a night or two
 before

Refrain : Homophobia the worst
 disease
 You can't love who you want to
 love in times like these
 Lesbophobia the worst disease
 cant love who you want to love
 in times like these

In the pubs, clubs and
 burgerbars
 breeding pens for pigs
 Alcohol, testosterone and
 ignorance and fist
 Packs of hunting homphobes
 roam across the town
 They find an easy victim and
 they punch them to the ground

Refrain

The siren of the ambulance
 The deadpan of the cops
 Chalk to mark the outline where
 my friend first dropped
 Beware the holy trinity - church
 and state and law
 For every death the virus gets
 more deadly then before

Homophobia the worst disease,
 We'll love how we want to love
 and love who we please
 Lesbophobia, the worst
 disease, If we're under attack,
 we're gonna bash back the way
 we please

Plus Rien Ne M'etonne
 Quand Un Soldat
 Revolte
 Samba Lando
 Sans La Nommer
 Si J'avais Su ...
 Soldadito De Bolivia
 Son De La Barricada
 Stabat Mater
 Sur La Commune
 The Digger's Song
 The Slime
 Ventrebleu
 War Crimes
 Ya Basta
 Y'en A Qui
 Zimmerwald

A BAS L'ETAT POLICIER

Puisque la provocation
 Celle qu'on n'a pas dénoncée
 Ce fut de nous envoyer
 En réponse à nos questions
 Vos hommes bien lunetés
 Bien casqués, bien boucliés
 Bien grenadés, bien soldés
 Nous nous sommes mis à crier

A bas l'état policier ter

Parce que vous avez posté
 Dans les cafés dans les gares
 Des hommes aux allures
 bizarres
 Pour ficher, pour arrêter
 Les Krivine, les Joshua
 Au nom de je n'sais quelle loi

Et beaucoup d'autres encore
 Nous avons crié plus fort

A bas l'état policier ter

Mais ce n'était pas assez
 Pour venir à bout de nous
 Dans les facs à la rentrée
 Vous frappez un nouveau coup
 Face aux barbouzes, aux sportifs
 Face à ce dispositif
 Nous crions assis par terre
 Des Beaux-arts jusqu'à Nanterre

A bas l'état policier ter

Vous êtes reconnaissables
 Vous les flics du monde entier
 Les mêmes imperméables
 La même mentalité
 Mais nous sommes de Paris
 De Prague et de Mexico
 Et de Berlin à Tokyo
 Des millions à vous crier

A bas l'état policier ter

APPEL DU KOMINTERN

Quittez les machines,
 Dehors, prolétaires,
 Marchez et marchez,
 Formez-vous pour la lutte
 Drapeau déployé
 Et les armes chargées 4l
 Au pas cadencé.
 Pour l'assaut, avancez,

HAMBA KAHLE UMKONTO-NKOSI SIKELELI AFRIKA

Strawberry Thieves / London

(Ha-amba) Hamba kahle
 umkonto,
 (We umkonto) We umkonto,
 umkonto we sizwe.
 (Ha-amba) Hamba kahle
 umkonto,
 (We umkonto) We umkonto,
 umkonto we sizwe.
 (Ti-ina) Tina abantu bam konto
 we sizwe miseli,
 Uku abu la la, wona ama bulu.
 (Ti-ina) Tina abantu bam konto
 we sizwe miseli,
 Uku abu la la, wona ama bulu.
 Ha-amba

Nkosi sikeleli Afrika,
 Maluphaka nyiswu phondo
 lwayo
 Yizwai mithanda zoyethu,
 Nkosi sikelela, Nkosi sikelela.

Woza moya, woza woza,
 Woza moya, woza woza,
 Woza moya, Oyi nqwe le
 Nkosi sikelela, tina lu sapho
 lwayo (deux fois)

Morena boloke sa chaba sa heso,
 Ufelitse lintoa le mat soe nye ho.
 Morena boloke sa chaba sa heso,
 Ufelitse lintoa le mat soe nye ho.

(H) O se boloke morena, (F) O
 se boloke,
 (H) O se boloke morena, (F) O
 se boloke,
 Se chaba sa, heso, Se chaba sa,
 Afrika!

(Crié): Amandla! Ngwetu

Traduction
 Hamba Kahle Umkhonto est un
 chant funèbre chanté lors de
 l'enterrement d'un(e) membre de
 Umkhonto we Sizwe (la Lance
 de la Nation), les combattants
 de la liberté en Afrique de Sud
 entre 1961 et 1989.
 Nkosi Sikeleli Afrika a été écrit
 en 1912 pour être l'hymne de
 l'ANC, African National
 Congress, le mouvement
 principal de libération luttant
 contre le régime colonialiste et
 raciste. il est ensuite devenu
 l'hymne national de la nouvelle
 Afrique de Sud. Nous le
 chantons pour prolonger la
 mémoire de la lutte armée et
 pacifique des peuples: noirs,
 blancs, jaunes, bruns pour un
 monde meilleur.

BANDIERA ROSSA

Avanti o popolo, alla riscossa
 Bandiera rossa, bandiera rossa
 Avanti popolo, alla riscossa
 Bandiera rossa, trionfera

Refrain
 Bandiera rossa deve trionfar (ter)
 E viva il comunismo e la liberta

Avanti o popolo, alla stazionne
 Rivoluzione, rivoluzione
 Avanti o popolo, alla stazionne
 Rivoluzione, trionfera

Refrain
 Non più nemici, non piu
 frontiere
 Sono i confini, rosse bandiere
 O proletari, alla riscossa
 Bandiera rossa, trionfera
 Refrain

**BALLATA PER
L'ANARCHICO PINELLI**

Quella sera a Milano era caldo
 ma che caldo, che caldo faceva,
 "Brigadiere, apri un po' la
 finestra!",
 una spinta ... e Pinelli va giú.

"Sor questore, io gliel'ho già
 detto,
 le ripeto che sono innocente,
 anarchia non vuol dire bombe,
 ma uguaglianza nella liberta".

"Poche storie, confessa, Pinelli,
 il tuo amico Valpreda ha parlato,
 é l'autore di questo attentato
 ed il complice certo sei tu".

"Impossibile!", grida Pinelli,
 "Un compagno non puó averlo
 fatto
 e l'autore di questo delitto
 fra i padroni bisogna cercar".

"Stai attento, indiziato Pinelli,
 questa stanza é già piena di
 fumo,
 se tu insisti, apriam la finestra,
 quattro piani son duri da far".

Quella sera a Milano era caldo
 ma che caldo, che caldo faceva,
 "Brigadiere, apri un po' la
 finestra!",
 una spinta ... e Pinelli va giú.

C'e' una bara e tremila compagni,
 stringevamo le nostre bandiere,
 quella sera l'abbiamo giurato,
 non finisce di certo cosí.

Calabresi e tu guida, assassini,
 se un compagno é stato
 ammazzato,
 per coprire una strage di Stato,
 questa lotta piú dura sará.

Quella sera a Milano era caldo
 ma che caldo, che caldo faceva,

EN MEDITERRANEE

Air Moustaki
 Dans ce bassin où jouent des
 enfants aux yeux noirs
 Il y a trois continents et des
 siècles d'histoire
 Des prophètes, des dieux le
 messie en personne
 La misère orchestrée qui déplace
 les hommes
 En Méditerranée

Air Contessa
 Il y a l'odeur du sang qui flotte
 sur ses rives
 Et des pays meurtris comme
 autant de plaies vives
 Des îles barbelées des murs qui
 emprisonnent
 Il y a des émigrés que des Etats
 rançonent
 Des îles barbelées des murs qui
 emprisonnent
 Il y a des exilés que l'Europe
 abandonne

Air Moustaki
parlé par unE, murmuré par les
autres
 Il y a des oliviers qui meurent
 sous les bombes
 Des familles séparées vivant dans
 les décombres
 Des peuples oubliés que la guerre
 moissonne
 Il y a des Odyssées qui
 n'intéressent personne

Des peuples oubliés que la guerre
 moissonne
 Des résistants levés que les
 médias bâillonnent

Tous
 Dans ce bassin, je jouais lorsque
 j'étais enfant
 J'avais les pieds dans l'eau je
 respirais le vent
 Mes compagnons de jeux sont
 devenus des hommes
 Les frères de ceux-là que l'Europe
 abandonne
 En Méditerranée

Air Contessa
 Portés par les marées des morts
 que l'on cautionne
 On les laisse se noyer et puis on
 additionne
 Le ciel est endeuillé la mer une
 nécropole
 Et de l'humanité elle n'est plus le
 symbole
 Le ciel est endeuillé la mer une
 nécropole
 C'est toujours le premier droit de
 l'homme que l'on viole (bis)

Des printemps ont germé même
 si c'est l'automne
 Les traces qu'ils ont laissées
 jusqu'à ce jour résonnent
 D'ailleurs on peut rêver
 d'Athènes et Barcelone
 Des luttes engagées de l'espoir
 qu'elles nous donnent

**BERCEUSE « DU
DORMANT »**

(Du 15 au 21 février 1911).
Air : Le p'tit quinquin

Voyant pour l'usin' partir sa
mère,
Le pauvr' 'tit « quinquin »
abandonné,
Dans ses langes gris de la
Misère
S'débat en gueulant comme un
damné !
Alors la vieille « soigneuse »,
En manière de berceuse
Grogn' tout en faisant
Téter sa drogue à c't'innocent ...

Refrain
Tiens, v'là du « dormant »
Ch'tit garnement
Qui gueul' tout l'temps...
Tu ne gueul'ras plus
Lorsque tu l'auras bu !

Voyant les richess's qui sont sur
terre,
Le "gosse au dormant" ayant
grandi,
Devant l'injustic' de sa misère
Commence à r'sauter comme un
maudit :
Alors, arrive le Prêtre
Qui sert au malheureux être
Une décoction
De tous les pavots d'la R'ligion...

18

A vingt ans, n'ayant rien su' la
terre,
Qu'est-c'qu'il irait faire au
régiment ?
Se battr' contre des frèr's de
misère :
ça ne lui sourit aucunement !
Mais on l'saoûl' comme un'
bourrique
De sottis's patriotiques !
Nom de dieu, qu'c'est beau
La gloire et l'honneur du
drapeau ...

Plus tard, sombre esclav', noir
prolétaire,
Sentant dans son coeur l'orag'
monter,
A bout d'injustice, à bout
d'misère,
Il est sur le point de s'révolter ;
Pour le fair' tenir tranquille
Son député, brave « quinz'mille
»
A coups d'boniments
Vient lui foutre encor' du
"dormant"...

Dans toute la région du Nord,
les mamans pauvres ont
l'habitude de confier leurs bébés
à une soigneuse. Puis elles s'en
vont gagner leur vie à la
fabrique, à l'usine, dans les
tissages.
La soigneuse a beaucoup
d'enfants à garder. Pour ne pas

171

2015

- ne sois pas si pressée.
Mari, patron, église - la Morbleu
- veulent tous te posséder.
Si tu croises un macho-
Ventrebleu
- qui veut te dominer ;
c'est d'la graine de facho - la
Morbleu
- fous-y lui donc ton pied. `

Si un vilain corbeau- Ventrebleu
- te dicte son missel,
ne sois pas son suppôt - la
Morbleu
- crois pas au Père Noël.
Bible, Torah, Coran -
Ventrebleu
- te laveront le cerveau.
Vaut mieux être mécréant - la
Morbleu
- que suivre le troupeau.

Toi qui rêves de grand soir -
Ventrebleu
- et de changer la vie,
ne perds jamais espoir - la
Morbleu
- et crie tes utopies.
La dictature des cons -
Ventrebleu
- est loin d'être éternelle.
Révolte; insoumission - la
Morbleu
- laissent toujours des séquelles.

A tous les enfants
En Méditerranée
Foolish Notion
Garde la paix
Hamba Kahle Umkonto / Nkosi
Sikeleli Afrika
Hijos del pueblo
Homophobia
Les mains d'or
Nous referons le monde
Révolte
Sarà düra !
Sento il fischio del vapore
Sin pan
Tombés des nues
Un lapin
Zad

CAYENNE

Je me souviens encore de ma
premiere femme
Elle s'appellait Nina une vraie
putain dans l'âme
La reine des morues de la plaine
saint denis
Elle faisait le tapin près d'la rue
rivoli

Refrain:

Mort aux vaches, mort aux
condés

Vive les enfants d'cayenne à
bat ceux d'la sureté

Elle aguichait l'clients quand
mon destin d'bagnard
Vint frapper a sa porte sous
forme d'un richard
Il lui cracha dessus rempli de
son dedain

Lui mis la main au cul et la
traita d'putain

Refrain

Moi qui etais son homme et pas
une peau de vaches
Aquis dans ma jeunesse les
principes d'un apache
sorti mon 6-35 et d'une balle en
plein coeur
Je l'etendit raide mort et fut
serré sur l'heure

Refrain

Aussitôt arrêté j'fut mener a
cayenne
C'est la que j'ai purger la force
de ma peine
Jeunesse d'aujourd'hui ne faites
plus les cons
Car pour une seule connerie on
vous jette en zonzon

Refrain

Si je viens a mourir je veux que
l'on m'enterre
Dans un tout p'tit cimetièrre
Près d'la porte saint martin
400 putains a poils viens donc
crier tres haut
C'est le roi des julots que l'on
mène au tombeau

Refrain

Sur mon tombeau y aura cette
glorieuse phrase
Ecrit par les truands d'une très
haute classe
Honneur a la putain qui ma
donnée sa main
Si je n' étais pas mort je te
baiserai encore

Refrain2

Pas de grâce pas de pitié
Pour toute ces bandes de lâches
Et ces band' d'enculés

Egalité, fraternité
Enfin trouvées.
Mettons fin à cet esclavage
Douleur sans fin, c'est d'un
autre âge
La peur de l'autre est révolue
On n'en veut plus

4. Laissez passer les sans-
papiers
Les oubliéEs, les mépriséEs
Les exploitéEs, les refouléEs
Du monde entier.
Accueillez tous les Sans-Papiers
De la place, il y en a assez
Fraternisons, réagissons
REAGISSEZ

A TOUS LES ENFANTS

La barricade / Saint Etienne
Boris Vian
La ravachole / Charlieu
Les Glottes / Saint Julien Molin
Molette

A tous les enfants qui sont partis
le sac au dos
Par un brumeux matin d'avril
Je voudrais faire un monument

A tous les enfants qui ont pleuré
le sac au dos
Les yeux baissés sur leurs
chagrins
Je voudrais faire un monument

Pas de pierre, pas de béton,
Ni de bronze qui devient vert

sous la morsure aiguë du temps
Un monument de leur
souffrance
Un monument de leur terreur
Aussi de leur étonnement

Voilà le monde parfumé, plein
de rires, plein d'oiseaux bleus,
soudain griffé d'un coup de feu
Un monde neuf où sur un corps
qui va tomber grandit une tache
de sang

Mais à tous ceux qui sont restés
les pieds au chaud, sous leur
bureau
en calculant le rendement de la
guerre qu'ils ont voulue

A tous les gras, tous les cocus
qui ventripotent dans la vie
et comptent et comptent leurs
écus
A tous ceux-là je dresserai le
monument qui leur convient
avec la schlague avec le fouet,
avec mes pieds, avec mes
poings
Avec des mots qui colleront sur
leurs faux-plis,
sur leurs bajoues, des marques
de honte et de boue

Poème de Boris Vian (1920-1959),
publié en 1954/1955
Boris Vian était un pacifiste notoire,
un adversaire de la bourgeoisie, proche
des libertaires.

C'EST DANS LA RUE QUE ÇA S'PASSE

C'est dans la rue que ça s'passe
Quand y s'passe qu'que chose
Un bulletin dans une boîte
Ça change pas grand chose

CRAONNE

Quand au bout d'huit jours, le
r'pos terminé,
On va r'prendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a
assez,
Personn' ne veut plus marcher,
Et le coeur bien gros, comm'
dans un sanglot
On dit adieu aux civ'lots.
Même sans tambour, même sans
trompette,
On s'en va là haut en baissant la
tête.

Refrain:

Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour
toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous
condamnés
C'est nous les sacrifiés !

Huit jours de tranchées, huit
jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la r'lève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le
silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à
pied,
Qui vient pour nous remplacer.
Doucement dans l'ombre, sous
la pluie qui tombe
Les petits chasseurs vont
chercher leurs tombes.

Refrain

C'est malheureux d'voir sur les
grands boul'vards
Tous ces gros qui font leur foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la mêm'
chose.
Au lieu de s'cacher, tous ces
embusqués,
F'raient mieux d'monter aux
tranchées
Pour défendr' leurs biens, car
nous n'avons rien,
Nous autr's, les pauvr's purotins.
Tous les camarades sont
enterrés là,
Pour défendr' les biens de ces
messieurs-là.

Refrain

THE PREACHER AND THE SLAVE

London, Joe Hill

Long haired preachers come out
every night (every night)
And they tell you what's wrong
and what's right (what's right)
When you ask them for
something to eat (to-o eat)
They will answer in voices so
sweet (voices so sweet):

You will eat (you will eat) bye
and bye (bye and bye)
In that glorious land above the
sky (above the sky)
Work and pray (work and pray)
live on hay (live on hay)
You'll get pie in the sky when
you die (oh when you die)

Oh the starvation army they
play (they play)
And they sing and they clap and
they pray (they pray)
Till they get all your coins on
the drum (on the drum)
Then they tell you that you're on
the bum (you're on the bum)

Chorus
Oh the God squad and ranters
come out (they come out)
And they holler, they jump and
they shout (they shout)

“Give your money to Jesus,”
they say (they say)
“He will cure all diseases
today.” (disease today).

Chorus
If you fight hard for husband or
wife (or wife)
Try to get something good in
this life (this life).
“You're a sinner and bad man
they tell,” (they tell)
“When you die you will sure go
to hell!” (sure go to hell)

Chorus
Working people of all lands
unite (unite)
Side by side we for freedom
will fight (we will fight)
When the world and its wealth
we have gained (we have gained)
To the bosses we'll sing this
refrain (sing this refrain):

Final chorus

We will eat (we will eat) every
day (every day)
On this glorious Earth and right
away (and right away)
Work and play (work and play)
live today (live today)
Yes we'll eat every day till we
die (and that's no lie!)

DIE MOORSOLDATEN

Wohin auch das_ Auge blicket,
Moor und Heide nur ringsum,
Vogelsang uns_ icht erquicket,
Eichen stehen Kahl und krumm.

Wir sind die Moorsoldaten
Und ziehen mit dem spaten ins
Moor (bis)

Hier in dieser öden Heide
Ist das Lager aufgebaut.
Wo wir ferne jeder Freude
Hinter Stacheldraht verstaut.

Morgens ziehen die Kolonnen
In das Moor zur Arbeit hin.
Graben bei dem Brand der
Sonnen,
Doch zur Heimat steht der Sinn.

Auf und nieder gehn die Posten,
Keiner, keiner kann hindurch.
Flucht wird nur das Leben
kosten !
Vierfach ist umzäunt die Burg.

Doch für uns gibt es kein
Klagen,
Ewig kann's nicht Winter sein.
Einmal werden froh wir sagen :
Heimat, du bist wieder mein !

Dann ziehn die Moorsoldaten
Nicht mehr mit dem Spaten ins
Moor (bis)

EL EJERCITO DEL EBRO

El ejercito del Ebro,
Una noche el rio paso
Y las tropas invasoras,
Buena paliza les dio

El furor de los traidores,
Lo descarga su aviacion
Pero nada pueden bombas,
Donde sobra corazon

Contrataques muy rabiosos,
Deberemos resistir
Pero igual que combatimos,
Prometemos resistir

DURDEV DAN

Proyétché na moyé ramé
cliyétché
Diourdévak zéléni X2
Zvima oçim méni

Droumovi odoché a ya osta
Néma zvézde danitsé X2
Moyé sapounitsé
Eééé, évo zoré évo zoré
Bogou da cé pomolim
Evo zoré évo zoré
Eéééi, diourdévdan yé
A ya niçam, ço,onoum koyou
volim

Eykomé çada moya draga
Na diourdévak miriché X2
Miné nikad viché
Refrain

Nous ne bougerons pas!

Unis dans la lutte, Non, nous ne
bougerons pas!

Unies dans la lutte, Non, nous
ne bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Unis dans la grève, Non, nous
ne bougerons pas!

Unies dans la grève, Non, nous
ne bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Unis dans la rue, Non, nous ne
bougerons pas!

Unies dans la rue, Non, nous ne
bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Unis à l'usine, Non, nous ne
bougerons pas!

Unies à l'usine, Non, nous ne
bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Criant dans la rue, Non, nous ne
bougerons pas!

Criant dans la rue, Non, nous ne
bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

Jusqu'à la victoire, Non, nous ne
bougerons pas!

Jusqu'à la victoire, Non, nous ne
bougerons pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve
Nous ne bougerons pas!

FILLE D'OUVRIERS

Paroles : Jules Jouy, 1898

Pâle ou vermeille, brune ou blonde,
Bébé mignon,
Dans les larmes ça vient au monde,
Chair à guignon.
Ébouriffé, suçant son pouce,
Jamais lavé,
Comme un vrai champignon, ça pousse
Chair à pavé

A quinze ans, ça rentre à l'usine,
Sans éventail,
Du matin au soir, ça turbine,
Chair à travail.
Fleur des fortifs, ça s'étirole,
Quand c'est girond,
Dans un guet-apens, ça se viole,
Chair à patrons.

Jusque dans la moelle pourrie,
Rien sous la dent,
Alors, ça rentre en brasserie,
Chair à clients.
Ça tombe encore : de chute en chute,
Honteuse, un soir,
Pour deux francs, ça fait la culbute,
Chair à trottoir.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse.
Un beau matin,

26

Ça va s'inscrire à la police,
Chair à roussins ;
Ou bien, sans carte ça travaille
Dans sa maison ;
Alors, ça se fout sur la paille,
Chair à prison.

D'un mal lent souffrant le supplice,
Vieux et tremblant,
Ça va geindre dans un hospice,
Chair à savants.
Enfin, ayant vidé la coupe,
Bu tout le fiel,
Quand c'est crevé, ça se découpe.
Chair à scalpel.

Patrons ! Tas d'Héliogabales,
D'effroi saisis
Quand vous tomberez sous nos balles,
Chair à fusils,
Pour que chaque chien sur vos trognes
Pisse, à l'écart
Nous les laisserons vos charognes,
Chair à Macquart !>

163

Un vrai courant d'air,
Drôle de dégaine et drôle de race
Un matin d'hiver,
Au beau milieu de la dictée
Sur le ciel et la voix lactée,
Elle s'est assise tout près de moi,
Derrière le p'tit bureau de bois

La maîtresse a dit :
« Elle S'appelle Maria-Szusanna,
Elle sera là jusqu'à Noël
Puis elle s'en ira. »
Alors ça pouvait arriver
Au beau milieu de la dictée,
Une même fagotée comme l'orage,
Fille du vent et du voyage

Refrain:
Oh, Maria-Szusanna, où es-tu ?
Dans quelle nuit t'es-tu perdue ?
Reste-t-il pour croquer ta vie manouche
Quelques dents dans ta bouche ?
Ah, de Varsovie à Saragosse,
Roulottes-tu toujours ta bosse ?
Si belle encore mais comme tes semblables,
Toujours indésirable

J'ai attendu à la sortie
Pour accompagner
Cette même qui m'avait pas souri,
Même pas parlé,
Elle a mis sa main dans la mienne,
J'ai suivi la p'tite bohémienne,
Le long d'un boulevard tout gris
Aux pauvres arbres rabougris

Trois caravanes sous la neige
Autour d'un grand feu,
Comme un immobile manège
Et des hommes entre eux,
Qui parlent une langue inconnue,
Etonnés que je sois venue
Dans la gadoue chercher du miel
Au pays des Romanichels

Refrain
Ses petits frères l'attendaient
Devant la roulotte
Et tous ensemble ils sont entrés
En fermant la porte
Elle a fait adieu de la main
Et j'ai rebroussé mon chemin
Jusqu'à ma maison de ciment
Où d'vait s'inquiéter ma maman

En m' retournant, j'ai vu encore
Derrière le rideau ses yeux noirs
Qui riaient si fort
Qui tenaient si chaud.
A l'école, on n'a pas revu l'enfant
Née en terre inconnue,
L'orage n'a plus éclaté
Au beau milieu de la dictée

Dernier Refrain :
*Oh, Maria-Szusanna, où es-tu ?
Est-ce de t'avoir aperçue
A belles dents croquer ta vie manouche
Que j'ai eu dans la bouche,
Ah, ce désir si fort de partir
Et chanter pour ne pas trahir
L'enfant qui va sa vie, coûte que coûte,
Sur l'infini des routes ?*

GWALARN GWERZ AR VEZHINERIE

D. Abernot

Na pa 'moa klevet ar c'heleir
E ranke mond kuit va mestrez
Da vezhinañ d'an enezeier
Trielen ha Molenez

Na pa 'moa klevet ar c'heloù
E ranke mond kuit mintin mad
Kerkent ha ma save ar gouloù
E save ad dour en va daoulagad

O landi lan dilo x 3
Kar ar vuhez en enezennoù
'Zo ur vuhez trist ha kalet
Bemdez, bemnoz e-kreiz ar
poanioù
Ar vezhinerien 'zo tud daonet

En o bagoù, abred diouzh ar
mintin
E lakeont ar c'herreg en noazh
Faoutet o daouarn gabd ar
c'hilhotinn
Ha torret o c'hein gand ar
gravazh

O landi lan dilo x 3

Ar beleg kozh er gador a lavar
Ez eus un Doue war ar mor
Hag un Doue all c'hoazh war an
douar
Evid ar re a chom er goudor

28

An hini en-reus savet ar
ganouenn
En-deus bet klevet alies
Kerent, mignoned hag amezeien
O kontañ buhez an enezenn

O landi lan dilo x 3

E dad kozh en-deus bet graet ar
vicher
Da drouc'hañ an tali moan
A-hed e vuhez war ar reier
Etre Plouguerne ha Kerlouan.
O landi lan dilo x 3

HYMNE DES FEMMES

Nous qui sommes sans passé les
femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps les
femmes

Nous sommes le continent noir

Refrain:
Levons nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout debout debout

Asservies humiliés les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons les
femmes
Hors du monde reléguées

Refrain

161

LA LUTTE FINALE

Lyon - Chanson élaborée à
Lyon 2014

On dit que ce n'est qu'un début
Et que le combat continue
Mais depuis l'Internationale
On attend la lutte finale

Refrain:
Oui mais c'est quand, oui mais
c'est quand ?
C'est quand la lutte, finalement?

On a chanté esclaves
Dans les champs de coton
En haut des barricades
A la révolution

On lance des pavés
A la France d'en haut
Mais Newton a prophétisé
Qu'on nous les renverrait
bientôt

On chante pour les humiliés
Contre toutes les oppressions
Contre nous, ils se sont armés
D'grenades et de télévision

Et la chorale s'agrandit
S'étire jusqu'à l'infini
On fera brûler les barrières
On fera flamber les frontières

Il y' aura toujours un enfant

Pour relever notre bannière
Et pour chasser tous les tyrans
Faut crier, faut jamais se taire

Refrain + :
Oui mais c'est quand, oui mais
c'est quand?
C'est quand la lutte?
C'est tout l' temps!

ILS SONT VENUS...

Quand ils sont venus
Chercher les communistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas communiste

Quand ils sont venus
Chercher les syndicalistes
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas syndicaliste

Quand ils sont venus
Chercher les juifs
Je n'ai rien dit
Je n'étais pas juif

Quand ils sont venus
Chercher les rom
Je n'ai rien dit
Je n'était pas rom

Puis ils sont venus me chercher
Il ne restait plus personne
Pour dire quelque chose

IMASTE DIO

Imaste dio, imaste dio
Ki'ora simanè okhto
Svissè to foss, ki'emba frouross
To vradi tha'rthounè kssana

Emba brosta, emba brosta
Ki'ali pisso akholouthoun
Meta siopi, ki'akholouthi
To idio tropari to gnosto

Varanè dio, varanè tris

30

Varanè khilious deka tris
Ponass éssi, ponao ki'ego
Ma pioss ponai pio poli
Tha'rthi kèros na mass to pi

Imaste dio, imaste tris
Imaste khilii déka tris
Kavala pamè sto kéro
Mé to kéro, mé ti vrokhi
To ema pizi sti pliki
O ponoss yinètè karfi

To ékdikitis, to litrotis
Imaste dio, imaste tris
Imaste khilii déka tris

JUILLET 1936

(Serge Utge-Royo)
Juillet 1936 dans les casernes
catalanes
La mort bute sur les milices
et le peuple compte ses armes
Dans les villages et les hameaux
les paysans groupent les terres
En un seul et riche morceau
et passe le vent libertaire

Je pense à vous vieux
compagnons
dont la jeunesse est à la douane
et pardonner si ma chanson
vous refait mal à votre Espagne
Mais j'ai besoin de vous
apprendre
j'ai envie de vous ressembler
Je gueulerai pour qu'on entende
ce que vous m'avez enseigné

159

Refrain (bis)

On ne demande pas la charité
Sans papiers
On demande notre dignité
Sans papiers
Et Inch Allah, on va gagner
Sans papiers
Au côté du CSP (Comité des
Sans Papiers)
Sans papiers

Refrain (bis)

HINO DOS GREVISTAS

London
(São Paulo strikers, 1978)

É nosso dia, companheiro,
Nosso é o trabalho de nossas
mãos.
Nossas, as máquinas que
movemos,
Nossos, os frutos da produção.
Avante, vamos, os
companheiros,
irmãos de classe, para lutar!
Parando as máquinas, falaremos
E a nossa voz se ouvirá.

Our day is come, Companheiro.
Ours is the work of our own
hands.
And these machines we serve,
they belong to us.
The wealth we generate is ours
alone.

We shall go forward, oh
Companheiros!
We'll march united into the fray.
When we put down our tools,
we'll have spoken
And our voices will be heard.

Repeat English, repeat
Portuguese

Traduction:

Hymne Des Grevistes

Notre heure est arrivée (C'est notre
jour), compagnon
C'est à nous, ce que nous produisons
de nos mains
A nous, les machines que nous faisons
tourner
A nous, les fruits de la production.
En avant, marchons, les camarades,
Frères de classe, pour lutter!
Arrêtons les machines, exprimons-
nous
Et notre voix retentira.

LA CHASSE A L'ENFANT

Refrain:

Bandit ! Voyou ! Voleur !
Chenapan !

Au-dessus de l'île, on voit des
oiseaux
Tout autour de l'île il y a de
l'eau

Refrain:

Qu'est-ce que c'est que ces
hurlements

Refrain:

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez de la
maison de redressement
Et les gardiens à coup de clefs
lui avaient brisé les dents
Et puis ils l'avaient laissé étendu
sur le ciment

Refrain:

Maintenant il s'est sauvé
Et comme une bête traquée
Il galope dans la nuit
Et tous galopent après lui
Les gendarmes, les touristes, les
rentiers, les artistes

Refrain:

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant

32

Pour chasser l'enfant, pas besoin
de permis
Tous le braves gens s'y sont mis
Qu'est-ce qui nage dans la nuit
Quels sont ces éclairs ces bruits
C'est un enfant qui s'enfuit
On tire sur lui à coups de fusil

Refrain:

Tous ces messieurs sur le rivage
Sont bredouilles et verts de rage

Refrain:

Rejoindras-tu le continent
rejoindras-tu le continent
Au-dessus de l'île on voit des
oiseaux
Tout autour de l'île il y a de
l'eau.

LA DANSE DES BOMBES

Oui, barbare je suis, oui j'aime
le canon
La mitraille dans l'air, amis,
amis dansons

La danse des bombes
Garde à vous ! voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde
sur nous
Amis chantons, amis dansons
La danse des bombes
Garde à vous ! Voici les lions !
Le tonnerre de la bataille gronde
sur nous
Amis chantons

157

mas que cuando está ya muerto.

Refrain

Traduction

Quand chante le coq noir
C'est que déjà le jour finit
Si le coq rouge chantait
On entendrait un autre coq
chanter
*Ah ! si je mens
Le chant que je chante
Que le vent l'emporte !
Ah ! Quelle désillusion,
Si le vent emportait
Ce que je chante !*
Ils se sont rencontrés dans
l'arène
Les deux coqs face à face
Le coq noir était grand,
Mais le rouge était vaillant.

Refrain

Ils se sont regardés dans les
yeux
Et le noir a attaqué le premier
Le coq rouge est vaillant
Mais le noir est traître.

Refrain

Coq noir, coq noir,
Coq noir, je t'avertis :
Un coq rouge ne se rend pas
Sinon quand il est mort !
Refrain

Sánchez Ferlosio, auteur de "A la
huelga", illustre les tristes années de
dictature espagnole (39-77). Ce chant
très populaire oppose les franquistes,
nationalistes, militaires et
monarchistes, "les Noirs", aux
républicains, communistes et
anarchistes appelés "les Rouges".

Quando canta el gallo negro
es que ya se acaba el día.
Si cantara el gallo rojo
otro gallo cantaría.

Ay ! si es que yo miento,
que el cantar que yo canto
lo borre el viento.
Ay ! qué desencanto
si me borrara el viento
lo que yo canto.

Se encontraron en la arena
los dos gallos frente a frente.
El gallo negro era grande
pero el rojo era valiente.

Refrain

Se miraron a la cara
y atacó el negro primero.
El gallo rojo es valiente
pero el negro es traicionero.

Refrain

Gallo negro, gallo negro,
gallo negro, te lo advierto:
no se rinde un gallo rojo

LA GREVE DES MERES

Puisque le feu et la mitraille,
 Puisque les fusils les canons,
 Font dans le monde des entailles
 Couvrant de morts les plaines et
 les vallons,
 Puisque les hommes sont des
 sauvages
 Qui renient le dieu fraternité,
 Femmes debout ! femmes à
 l'ouvrage !
 Il faut sauver l'humanité.

Refrain :

Refuse de peupler la terre !
 Arrête la fécondité !
 Déclare la grève des mères !
 Aux bourreaux crie ta volonté !
 Défends ta chair, défends ton
 sang !
 À bas la guerre et les tyrans !

Pour faire de ton fils un homme,
 Tu as peiné pendant vingt ans,
 Tandis que la gueuse en
 assomme
 En vingt secondes des régiments.
 L'enfant qui fut ton espérance,
 L'être qui fut nourri en ton sein,
 Meurt dans d'horribles
 souffrances,
 Te laissant vieille, souvent sans
 pain

Est-ce que le ciel a des
 frontières ?

Ne couvre-t-il pas le monde
 entier ?
 Pourquoi sur terre des barrières ?
 Pourquoi d'éternels crucifiés ?
 Le meurtre n'est pas une
 victoire !
 Qui sème la mort est un maudit !
 Nous ne voulons plus, pour
 votre gloire
 Donner la chair de nos petits.

LA GREVE GENERALE

Du fond des bagnes patronaux,
 Des champs des enfers de la
 mine
 Les gueux hurlent partout
 famine
 C'est le signal des temps
 nouveaux
 C'est la lutte ardente et fatale
 De tout un monde révolté

Capitaliste, voyez les
 grévistes
 Ils marchent vers l'égalité
 Vive la grève générale (bis)

Nombreux aujourd'hui mais
 demain
 Plus nombreux encor que la
 veille
 Comme un peuple qui se
 réveille
 Ils conduiront le genre humain
 Vers la famille syndicale
 Source de force et de fierté

Die Gedanken sind frei.

Und sperrt man mich ein
 in finsternen Kerker,
 das alles sind rein
 vergebliche Werke;
 denn meine Gedanken
 zerreißen die Schranken
 und Mauern entzwei:
 Die Gedanken sind frei.

Drum will ich auf immer
 den Sorgen entsagen
 und will mich auf nimmer
 mit Grillen mehr plagen.
 Man kann ja im Herzen
 stets lachen und scherzen
 und denken dabei:
 Die Gedanken sind frei.

Traduction:
 My Thoughts Are Free

Die Gedanken sind frei
 My thoughts freely flower.,
 Die Gedanken sind frei
 My thoughts give me power.
 No scholar can map them,
 No hunter can trap them,
 No man can deny:
 Die Gedanken sind frei!

I think as I please,
 And this gives me pleasure.,
 My conscience decrees,
 This right I must treasure;
 My thoughts will not cater
 To duke or dictator,
 No man can deny:--
 Die Gedanken sind frei!

Refrain:

Ma è già da qualche tempo che i
 nostri fascisti
 si fan vedere spesso, e non certo
 tristi;
 forse non han capito, e sono
 proprio tonti,
 che sta per arrivare la resa dei
 conti.

Refrain (x2)

evviva i partigiani! È festa
 d'Aprile.

**(DIE) GEDANKEN SIND
 FREI**

Nancy

Die Gedanken sind frei,
 wer kann sie erraten;
 sie fliehen vorbei
 wie naechtliche Schatten.
 Kein Mensch kann sie wissen,
 kein Jaeger erschiessen;
 es bleibt dabei:
 Die Gedanken sind frei.

Ich denk was ich will,
 und was mich begluecket,
 Doch alles in der Still,
 und wie es sich schicket.
 Mein Wunsch und Begehren
 kann niemand verwehren,
 es bleibt dabei:

LA GWADLOUP SE TAN NOU

Liyannaj Kont Pwofitasyon -
composée par Jacky Richard - 2009

Intro

Wi Gwadeloupéyen, sé lè-la ki
rivé pou nou mèt nou doubout!
Wi doubout, kont tout
pwofitasyon!
LKP rouvè zyé an nou!

Refrain

La Gwadeloup sé tan nou, la
Gwadeloup sé pa ta yo
Yo pé ké fè sa yo vlé, sa yo vlé
an péyi an nou.
La Gwadeloup sé tan nou, la
Gwadeloup sé pa ta yo
Yo pé ké fè sa yo vlé, adan (sa
yo vlé an) péyi an nou.
Lyannaj kont pwofitasyon, biten
a Gwadeloupéyen
Gwadeloup-la nou andan-y la,
solèy-la ja ka chofé
Ou vini ka manjé nou, ou vini
aswafé nou
On biten nou ké di vou, si tin
bobo tini longan.

Refrain

Lyannaj ka déklaré nou pé ké
janmen lagé
Zot ja asé pwofité, négosyé pou
négosyé.
Ni dé lwa ki ja voté ki pé
détotiyé Gwadeloup

36

Kontanté zot apliké yo, fo arété
fè jé bésé

Refrain

Woy, Démota démontwé yo
Sent Lisi a pa Sent Lis
Ou ka gadé lamafia yo tiré anlè
kab-la.
Lè ou vwè pawol-la chapé, sé
moun la yo ka tranblé
Yo mandé o yo soti, “Lyannaj
kont pwofitasyon”

Refrain

Si ou vwè on pèp an lari-la, pa
mandé nou pou ki sa
On konsyans ka boujonné, la
Gwadeloup vin ékléré
Nou tin dignité é kouraj, nou
kay adan sans a Listwa
Gwadeloupéyen gadé lespwa pou
tou a milé an branka

Refrain

Sé on konba nou ka menné, pa
kité lé bwa kwazé
Nou ka maché a balansé, sé
solisyon nou vin chèché
Misyé préfé soti rivé, jak
biswen mété difé
I ja ka pozé véto, i vlé pran nou
pou rigolo

Refrain

Ou manké nou respé, ou lévé
anlè tab-la

153

Des citoyens comme nous.

N'est-il pas légitimes

Le peuple qui s'exprime ?

Faut-il rester assis

Dans cette démo, vous
m'entendez ?

Faut-il rester assister

Dans cette démocratie

LA DALHA

Marseille

Chant en occitan de 1789, relatant
l'exaspération des paysans vis-à-vis
des seigneurs locaux et du clergé et
appelant à la révolution. Dans un des
couplets, que nous avons choisi de
mettre en sourdine, ils demandent,
dans leur grande naïveté, au roi et à
dieu pour les aider dans leur lutte..

Mai de mila ans nos fa

Que lo poble de França

Pels nobles e los grands

Susa tot ço que sap

Sens jamai dire rès

Sens gès de remostrança

Lo poble que fa tot

Pot pay levar lo cap !

Mai de mila ans nos fa

Que senhonets e fraires

Nos apèlan vilèn, manan e

roturier

Avem dreit al molin

Al camp e a la çaça

Volem tot ço que cal

Al grand libre terrier !

Mai de mila ans nos fa

Vesem veni l'auratge

Misera e poirider

Qu'ei la lei deu poder

Davant aquets mossurs

Que cal llevar la dalha

Lo tropel tranquilet

Es enrabiât a mort

Mai de mila ans nos fa

Vesem veni l'auratge

Al terç-estat disem :

Vos cal butar del col

Que nos ajuda lo rei

E dieu dins sa massada

Lo tropel tranquilet

Es enrabiât a mort

Traduction :

Ça nous fait plus de mille ans

Que le peuple de France

Pour les nobles et les grands

Sue tout ce qu'il sait

Sans ne jamais rien dire

Sans aucune remontrance

Le peuple qui fait tout

Ne peut lever la tête

Ça nous fait plus de mille ans

Que petits seigneurs et frères

Nous appellent Vilains, manants et

Roturiers

Nous avons droit au moulin

Au champ et à la chasse

Nous voulons tout ce qu'il faut

Sur le grand livre terrier

Ça fait plus de mille ans

Qu'on voit venir l'orage

Misère et pourriture

C'est la loi du pouvoir

Traduction Gwadeloupe: Intro
 Oui, Guadeloupéens, l'heure de se
 mettre debout est arrivée Oui debout,
 contre toute exploitation éhontée Le
 LKP nous a ouvert les yeux.
 La Guadeloupe est à nous, la
 Guadeloupe n'est pas à eux Ils ne
 feront pas ce qu'ils veulent, ce qu'ils
 veulent dans notre pays La
 Guadeloupe est à nous, la Guadeloupe
 n'est pas à eux Ils ne feront pas ce
 qu'ils veulent, ce qu'ils veulent dans
 notre pays Le Lien Contre
 l'exploitation éhontée, c'est l'affaire
 des Guadeloupéens Dans cette
 Guadeloupe dans laquelle nous
 sommes, le soleil commence déjà à
 chauffer /Tu es venu pour nous manger,
 tu es venu pour nous assoiffer Nous te
 dirons une chose, s'il y a bobo il y a
 remède Refrain Le Lien déclare que
 nous ne lâcherons jamais Vous en avez
 déjà assez profité, il faut maintenant
 négocier Il y a des lois déjà votées qui
 peuvent redresser la Guadeloupe
 Contentez-vous de les appliquer,
 arrêtez de biaiser Refrain Domota leur
 a démontré que Sainte Lucie n'est pas
 Sainte Luce Tu vois que la mafia a
 trop tiré sur la corde Quand cette
 parole a jailli, ces personnes se sont
 mises à trembler Elles se sont demandé
 d'où ils sortent, "Lien contre
 l'exploitation éhontée" Refrain Si tu
 vois un peuple dans la rue, ne te
 demande pas pourquoi C'est une
 conscience qui bourgeoonne, la
 Guadeloupe a reçu la lumière Nous
 avons de la dignité et du courage, nous
 allons dans le sens de l'Histoire
 Guadeloupéens, gardez espoir pour
 mettre les choses à leur place Refrain
 C'est un combat que nous menons, ne

restons pas les bras croisés Nous
 marchons, ce sont des solutions que
 nous sommes venus chercher
 Monsieur le Préfet, à peine arrivé, est
 déjà prêt à mettre le feu le feu Il
 oppose déjà des vétos, il nous prend
 pour des rigolos Refrain Vous nous
 avez manqué de respect, vous avez
 quitté la table Et pourtant nous étions
 venus vous demander de négocier La
 seule chose qui m'a fait de la peine,
 c'est de vous voir nous planter là Mais
 nous vous avons montré que nous
 étions unis, les Guadeloupéens au
 combat Refrain Ne nous dites pas que
 ce n'est pas possible, «impossible n'est
 pas français» Toutes les lois qu'ils ont
 votées pour eux, si elles sont bonnes
 pour eux, elles sont bonnes pour nous
 Les grands-parents ne peuvent pas
 compter sur ce qu'ils perçoivent Les
 employés ne peuvent pas tenir, si tu es
 malade n'en parlons même pas Refrain
 Il n'y a pas de protocole sur la
 méthode? C'est du désordre que naît
 l'ordre! Ce ne sont pas des paroles à
 double sens, il y a des gens qui
 viennent écouter Merci au Comité, et à
 Élie qui est au combat S'il y a unité
 sur un projet, c'est le pays tout entier
 qui gagnera Refrain Ce monsieur est
 sorti on ne sait d'où avec une nouvelle
 dictature Nous sommes dans une
 démocratie, il ne sait même pas ce
 qu'il raconte Monsieur le préfet
 réfléchissez, pensez bien ce que vous
 déclarez Nous sommes venus vous
 poser des questions, à vous de nous
 donner de bonnes réponses Refrain
 Nous leur disons une chose, ce pays
 est à nous Ils ne feront pas ce qu'ils
 veulent, ce qu'ils veulent dans notre
 pays Battez le rappel des syndicats,
 syndicats guadeloupéens, Travailleurs
 et paysans, battez le rappel de la

Ce sentite atturnu atturnu
 Dentro terni da passà.

Matina e sera, ticchetettà [...]

Quanno a festa ce vedete
 Quanno semo arcutate
 Pe signore ce pijate
 Semo scicche in verità.

Matina e sera, ticchetettà [...]

Se quarcunu che se crede,
 Perché semo tessitore,
 Ma se nui famo all'amore
 La facemo pe' scherzà.

E se ce dicono, tant'accuscì,
 Je dimo squajatela, pe' me tu
 poli jì
 Je dimo squajatela, pe' me tu
 poli jì

Matina e sera, ticchetettà [...]

Cinturini di Canzoni popolari: chanson
 des ouvrières d'une usine de sacs de
 jute (activité très malodorante) qui dit:
 nous sommes de Cinturini, laissez
 nous passer. Nous sommes belles et
 sympathiques, nous nous faisons
 respecter. Refrain: Matin et soir,
 tiketeka (son de la machine à coudre),
 jusqu'au samedi on doit s'y résigner.
 (bis) Quand sonne la sirène, avant
 même qu'il ne fasse jour, notre odeur
 se sent partout dans la ville de Terni.
 (refrain) Quand vous nous voyez à la
 fête et que nous sommes bien propres,
 vous nous prenez pour des dames,

nous sommes chic en vérité. (refrain)
 Si certains se la jouent parce que nous
 ne sommes que des couturières,
 lorsque nous faisons l'amour (avec
 eux), c'est pour nous amuser (à leur
 dépens). Et s'ils nous disent des
 méchancetés... , on leur dit "cassez
 vous, parce que pour nous c'est vous
 qui puez!" (refrain). Terni est au centre
 de l'Italie, près de Pérouse, en Ombrie..

LA LA LA

Houa tha saouti min-al-ardhi-
ssamraï âtine, âtine, âtine
Mine jabali-latiâbi âtine
Mine ^hakli, mine shamsi (bis)
Mine âlâmi shâbi âtine (bis)

La la la la la la la la
Tallaka saouti-lanime,
tallaka kalbi-l-ânine (bis)
Oua jetou talka,
oua jetou safâa likoulli damirine
kâder (bis)
Taraktou-l-najma, taraktou-l-âh,
taraktou-l-naghama-l-hâer (bis)

Oua jitou âsifou mâ fi sadri,
jîtou sarkhtata thâir
Oua jitou sarkhata thâir
La la la la la la la la

LA SEMAINE SANGLANTE

Sauf des mouchards et des
gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en
larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux mêmes sont
tremblants.
La mode est aux conseils de
guerre
Et les pavés sont tous sanglants.

Refrain

Oui mais ! Ça branle dans le
manche,
Les mauvais jours finiront.
Et gare ! à la revanche,
Quand tous les pauvres s'y
mettront. (bis)

On traque, on enchaîne, on
fusille
Tout ceux qu'on ramasse au
hasard.
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du
vieillard.
Les châtiments du drapeau
rouge
Sont remplacés par la terreur
De tous les chenapans de
bouges,
Valets de rois et d'empereurs.

Refrain

Demain les gens de la police
Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans
armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des
gendarmes,
Des sabre-peuple et des curés.

Refrain

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?

2014

1. Canto Antico Italia
2. Les Canuts Nancy
3. Cinturini, Marseille
4. La Complainte De Mandrin
Limoges
5. La Complainte Des
Faucheurs De Colmar Saint
Etienne
6. La Dalha - Marseille
7. E' Festa D'aprile Italy
8. Gallo Rojo, Grenoble
9. (Die) Gedanken Sind Frei,
Nancy
10. Goulou Loumi Lille
11. Hino Dos Grevistas London
12. Je Suis Fils, Bretagne
13. La Lutte Finale, Lyon
14. Les Mangeux D'terre,
Toulouse
15. Maria Szusanna, Riom
16. No Nos Moverán, Lyon
17. La Paure Filho, Bretagne
18. The Preacher & The Slave,
London
19. Relançons La
Consumation, Saint Etienne
20. Les Sans-Papiers, Riom
21. Ventrebleu, Toulouse

CANTO ANTICO

Italia - Paolo De Stefano 2010
Scritto in una prima versione
strumentale per uno spettacolo
presso l'Abbaye de Auberive
organizzato dall'Associazione

Scudo52 dal titolo Chemin
d'Exile, il canto cerca, con un
linguaggio volutamente
semplice e quasi istintivo, i vari
aspetti del dramma di chi si
trova a vivere in esilio, lontano
dalla sua lingua, i suoi affetti, i
suoi orizzonti.

la la la la la la la la la

Ho camminato tanto,
per valli e per frontiere,
ho camminato tanto,
per troppe primavere.

*Se mi hai voluto bene,
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.*
la la la la la la la la la

Ho camminato a lungo,
fino a finire il fiato,
ho camminato a lungo,
ho pianto ho bestemmiato.

*Se mi hai voluto bene,
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.*
la la la la la la la la la

Ho camminato tanto,
con la neve e col sole,
ho camminato tanto,
senza le mie parole.

L'AFFICHE ROUGE Léo
 Ferré
 Vous n'avez réclamé ni gloire ni
 les larmes
 Ni l'orgue ni la prière aux
 agonisants
 Onze ans déjà que cela passe
 vite onze ans
 Vous vous étiez servis
 simplement de vos armes
 La mort n'éblouit pas les yeux
 des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les
 murs de nos villes
 Noirs de barbe et de nuit
 hirsutes menaçants
 L'affiche qui semblait une tache
 de sang
 Parce qu'à prononcer vos noms
 sont difficiles
 Y cherchait un effet de peur sur
 les passants

Nul ne semblait vous voir
 Français de préférence
 Les gens allaient sans yeux pour
 vous le jour durant
 Mais à l'heure du couvre-feu des
 doigts errants

Avaient écrit sous vos photos
 morts pour la France
 Et les mornes matins en étaient
 différents

Tout avait la couleur uniforme
 du givre
 A la fin février pour vos
 derniers moments
 Et c'est alors que l'un de vous
 dit calmement
 Bonheur à tous Bonheur à ceux
 qui vont survivre
 Je meurs sans haine en moi pour
 le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir
 Adieu les roses
 Adieu la vie adieu la lumière et
 le vent
 Marie-toi sois heureuse et pense
 à moi souvent
 Toi qui vas demeurer dans la
 beauté des choses
 Quand tout sera fini plus tard en
 Erivan

Un grand soleil d'hiver éclaire la
 colline
 Que la nature est belle et que le
 cœur me fend
 La justice viendra sur nos pas
 triomphants
 Ma Mélinée ô mon amour mon
 orpheline
 Et je te dis de vivre et d'avoir un
 enfant

Ils étaient vingt et trois quand
 les fusils fleurirent
 Vingt et trois qui donnaient le
 cœur avant

Le sourire un peu féroce,
 Le regard sulfureux
 Elle s'en va
 Dans les rues, elle s'en va à toute heure
 Où bon lui semble
 Mais qui l'arrêtera ?
 Voilà qu'un petit caïd se pointe
 Elle le transperce ZA
 D'un regard, une brûlure
 Il est terrassé, il la laisse tranquille

Tango de la féministe
 Tango de la rébellion

Avec la tignasse au vent
 Le sourire qui dit je t'aime,
 Elle s'en va
 A travers la foule qui marche,
 Qui marche au pas et s'empoisonne
 Elle s'en va
 Elle se fout bien d'être seule ou
 accompagnée
 Parce qu'elle sait qu'être une femme est
 une conquête
 Elles l'a compris au côté de bien d'autres
 femmes, Mais qui l'arrêtera ?
 Tango de la féministe, Tango de la
 rébellion

WIN A RAMALLAH

Marseille

Chant populaire palestinien
 anonyme contant l'inquiétude
 d'une paysanne dont l'amoureux
 part travailler à l'usine à
 Ramallah.

WIN A RAMALLAH
 WELFI YAMSSAFAR WIN A
 RAMALLAH

DAB GALBI WALLAH
 YOUM LIWADATEK DAB
 GALBI WALLAH

WIN YABOU CHAMI
 NAWI A SAFAR WIN
 YABOU CHAMI
 MIN BANAT ECHAMI
 KHOUFI LATACHAK MIN
 BANAT CHAMI

Refrain

KHOUFI WAHSSASSI
 YAMSSAFFAR WAHDEK
 KHOUFI WAHSSASSI
 MIN BANATT ENASSI
 TACHAR SSIWANA MIN
 BANATT ENASSI

Refrain

YA RABI TAINOU
 HABIBI ROUHI BISSALAMA
 TAIDOU
 BIL WACHAM A IDOU
 MAKTOUB YESSMI
 BILWACHAM A IDOU

Refrain

LE CHANT DES OUVRIERS

En 1846, Pierre Dupont écrit cette chanson qui témoigne de l'éveil de la conscience de la classe ouvrière à l'époque.

Nous dont la lampe, le matin,
Au clairon du coq se rallume,
Nous tous qu'un salaire incertain
Ramène avant l'aube à
l'enclume,
Nous qui des bras, des pieds,
des mains,
De tout le corps luttons sans
cesse,
Sans abriter nos lendemains
Contre le froid de la vieillesse.

Refrain

Aimons nous, et quand nous
nous pouvons
Nous unir pour boire à la ronde,
Que le canon se taise ou gronde,
Buvons (ter)
A l'indépendance du monde !

Nos bras, sans relâche tendus,
Aux flots jaloux, au sol avare,
Ravissent leurs trésors perdus,
Ce qui nourrit et ce qui pare :
Perles, diamants et métaux,
Fruits du coteau, grains de la
plaine ;
Pauvres moutons, quels bons
manteaux
Ils se tisse avec notre laine !

Quel fruit tirons-nous des
labeurs
Qui courbent nos maigres
échines ?
Où vont les flots de nos sueurs ?
Nous ne sommes que des
machines.
Nos babels montent jusqu'au
ciel,
La terre nous doit ses merveilles
Dès qu'elles ont fini le miel,
Le maître chasse les abeilles.

Mal vêtus, logés dans des trous,
Sous les combles, dans des
décombres,
Nous vivons avec les hiboux
Et les larrons amis des ombres ;
Cependant notre sang vermeil
Coule impétueux dans nos
veines ;
Nous nous plairions au grand
soleil,
Et sous les rameaux verts des
chênes.

A chaque fois que par torrents
Notre sang coule sur le monde,
C'est toujours pour quelques
tyrans
Que cette rosée est féconde ;
Ménageons-le dorénavant,
l'amour est plus fort que la
guerre ;
En attendant qu'un meilleur
vent

SI ME QUIERES ESCRIBIR

Londres - anonymous song from
International Brigade in Spanish Civil
War. New arrangement written for
75th anniversary of the start of the war.

first line of each verse by soloist.

Si me quieres escribir, ya sabes
mi paradero,
If you want to write to me you
know exactly where I'm
stationed
On the front at Gandesa, in the
first line of the fighting.
En el frente de Gandesa primera
línea de fuego.

Si tu quieres comer bien, barato
y de buena forma.
If you want to eat your fill, good
food and not too many pesos,
On that bloody battlefield stands
an inn where you are welcome.
En el frente de Gandesa, allí
tienen una fonda.

En la entrada de la fonda, Hay
un moro Mohamed
At the entrance to this inn you'll
meet a Moor who's called
Mohammed,
He will greet you, "Hurry, hurry,
hot and spicy food awaits you."
Que te dice, "Pasa, pasa! ¿que
quieres para comer?"

El primer plato que dan, son
grenadas rompedoras

But for starters you'll be served
hot grenades in quick
succession,
Followed by a burst of shrapnel,
makes a meal you'll all
remember.
El segundo de metralla para
recordar memorias.

Si me quieres escribir,
Si me quieres.....

THE SLIME - see 2009

LE CHANT DES PARTISANS

Ami, entends-tu le vol noir
des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds
du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et
paysans,
c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le
prix du sang
et les larmes.

Montez de la mine, descendez
des collines, camarades
Sortez de la paille les fusils, la
mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au
couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton
fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les
barreaux
des prisons pour nos frères.
La haine à nos troussees et la
faim
qui nous pousse, la misère.
Il y a des pays où les gens au
creux des lits
font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on
marche et nous on tue,
nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut,
ce qu'il fait quand il passe.

46

Ami, si tu tombes un ami sort de
l'ombre
à ta place.
Demain du sang noir sèchera au
grand soleil
sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la
nuit la Liberté
nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds
du pays qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des
corbeaux
sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh

LE FRONT DES TRAVAILLEURS

Hans Eisler / Bertold Brecht
L'homme veut manger du pain,
oui,
Il veut pouvoir manger tous les
jours.
Du pain et pas de mots ronflants.
Du pain et pas de discours.

REFRAIN

Marchons au pas (bis)
Camarades, vers notre front,
Range-toi dans le front de tous
les ouvriers
Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des bottes,
oui,

143



QUE LA TORTILLA SE VUELVA

Brest - (Que le destin s'inverse ou
l'herbe des chemins)
Cette chanson est un hymne contre la
guerre et la dictature en générale, un
symbole de la liberté d'expression,
contre la censure du pouvoir en place
et l'oppression des peuples à la solde
de ceux qui détiennent l'argent et le
pouvoir. Elle est attribuée à Chicho
Sánchez Ferlosio chanteur espagnol
qui s'opposa au franquisme et reprise
ensuite par des interprètes chiliens ;
Jara, Alarcon puis le groupe
Quilapayun.

La hierba de los caminos
La pisan los caminantes (bis)
Y a la mujer del obrero
La pisa cuatro tunantes

De esos que tienen dinero (bis)

Que culpa tiene el tomate
Que está tranquilo en la mata
(bis)
Y viene un hijo de puta
Y lo mete en una lata
Y lo manda pa' Caracas (bis)

Los señores de la mina
Han comprado una romana (bis)
Para pesar el dinero
Que todita la semana
Le roban al pobre obrero (bis)

Qué culpa que tiene el cobre
que está tranquilo en la mina
si viene un yanqui ladrón
y lo mete en un vagón
y lo manda a Nueva York.**

Cuando querra el dios del cielo
Que la tortilla se vuelva (bis)
Que la tortilla se vuelva
Que los pobres coman pan
Los ricos mierda mierda (bis)

** Estrofa añadida por Rolando
Alarcón

Traduction:
L'herbe des chemins
Est foulée par les marcheurs
Et la femme de l'ouvrier
Est abusée par quatre canailles
De ceux qui ont du fric

Est-ce la faute de la tomate
Bien peinarde sur son pied

L'ESTAQUE LE PIEU

Du temps où je n'étais qu'un
gosse
Mon grand-père me disait
souvent
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
Petit vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous
enchaînés
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Refrain

Mais si nous tirons tous, il
tombera
Ca ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe,
tombe
Vois-tu comme il penche déjà
Si je tire fort il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe,
tombe
Et nous aurons la liberté

Petit ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

Puis mon grand-père s'en est
allé

48

Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
En regardant jouer d'autres
gosses
Dansant autour du vieux pieu
noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté
Et si...

Refrain

Dernier refrain

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar :
Segur que tomba, tomba, tomba !
Ben corcada deu ser ja.
Si jo l'estiro fort per aquí
I tu l'estires fort per allà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I ens podrem alliberar.

LE TEMPS DES CERISES

Quand nous chanterons le temps
des cerises
Et gai rossignol et merle
moqueur
Seront tous en fête
Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au
cœur
Quand nous chanterons le temps
des cerises
Sifflera bien mieux le merle
moqueur

141

Cette putain dont tu rigoles
Parole, parole
Cette putain dont tu rigoles

LES MINEURS DE TRIEUX

Nancy - Le chant de la
corporation

C'était hier le meeting des
mineurs
Rassemblement de tous ces
braves gens
Ils sont venus de toute la
Lorraine
Pour protester contre les
licenciements (bis)

Le défilé, d'une ampleur
remarquable
Tous rassemblés devant le
monument
On y brûla les lettres de menace
Que les patrons nous avaient
envoyé (bis)

Et tous unis dans un élan
sublime
Pleins de colère et d'indignation
Criant devant ces mesures
scélérates
Leur volonté de rester des
mineurs (bis)

Pauvre mineur c'est toujours toi
qui trinques
C'est toi qu'on brime qu'on
presse comme un citron
Mais aujourd'hui il faut que cela
cesse
Voilà pourquoi nous occupons
le fond (bis)

Oui notre lutte a été un succès
Au fond, au jour continuons le
combat
Unissons-nous comme au fond
de la mine
Alors ainsi, nous retournerons
mineurs (bis)

LES ARCHERS DU ROI

Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers.
Ils sont venus à la maison,
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission.
Je les ai vus courber l'échine
Sous les coups de fouet qui
pleuvaient,
Cordes d'acier bardées d'épines,
Qui les mordaient et les
saignaient.

Refrain
Non, ne me demandez pas
De saluer les archers du roi.

Et tout là-haut, sur la colline, la
potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a
condamnés.
On y accroche au matin
Le mendiant qui a faim,
Le voleur de grand chemin,
Celui qui, dans sa misère
Voulut maudire le nom du roi,
Parce qu'on lui avait pris sa terre,
Son blé, sa réserve de bois.

Refrain
Derrière chez moi il y avait
Une fille que j'aimais
Et qui m'avais donné ses
printemps.
Mais un jour on l'a emmenée.
pour aller assister,
A la noce d'un archer.

50

J'ai vu des tours tomber la pierre.
J'ai entendu les gens hurler.
Son corps fut jeté sans prières.
sur le bas coté d'un fossé.

LES NOUVEAUX PARTISANS

Parole et musique: Dominique Grange
Écoutez les nos voix qui montent
des usines
Nos voix de prolétaires qui disent
y en a marre
Marre de se lever tous les jours à
cinq heures
Pour prendre un car un train
parqués comme du bétail
Marre de la machine qui nous
saoule la tête
Marre du chefaillon, du chrono
qui nous crève
Marre de la vie d'esclave, de la
vie de misère
Écoutez les nos voix elles
annoncent la guerre

Nous sommes les nouveaux
partisans
Francs-tireurs de la guerre de
classe
Le camp de peuple est notre camp
Nous sommes les nouveaux
partisans

Regardez l'exploité quand il
rentre le soir
Et regardez les femmes qui
triment toute leur vie
Vous qui bavez sur nous, qui
dites qu'on s'embourgeoise

139

LA COMPLAINTÉ DE MANDRIN see 2012

L'AME DE LA PALESTINE

Rouen - Jean-Paul / Solène

Les oliviers dans la lumière
ardente
Symboles de vie en terre de
Palestine
Les colonies et leurs armes
démentes
Symboles de mort sur les
collines

Refrain:
*Mêm' s'ils vol'nt tout' la terr'
de Palestine
Ils n'auront pas l'âm' de la
Palestine (bis)*

Ils vol'nt nos champs, nos
coteaux nos vallées
Pill'nt nos maisons et
confisquent nos sources
Ils s'imagin'nt avoir partie
gagnée
Ils ne voient pas le bord du
gouffre

Leurs chars furieux viol'nt les
nuits de nos villes
Leurs soldats fous vol'nt les
vies de nos fils
Nos cris se perd'nt dans un
monde immobile

Mais nous rions de leurs yeux
trist's

Derrière les miradors et les
barrières
Nos poings saluent la liberté qui
danse
Leur mur retournera à la
poussière
On n'emprisonn' pas
l'espérance

Dernier refrain :
Ils n'auront pas la terre de
Palestine
Ils n'auront pas l'âme de la
Palestine

L'INSURGE

L'insurgé, son vrai nom, c'est
l'Homme,
Qui n'est plus la bête de somme
Qui n'obéit qu'à la raison
Et qui marche avec confiance
Car le soleil de la science
Se lève rouge à l'horizon.

Refrain

Devant toi, misère sauvage,
Devant toi, pesant esclavage,
L'insurgé se dresse
Le fusil chargé.

On peut le voir en barricades
Descendr' avec les camarades,
Riant, blaguant, risquant sa peau.
Et sa prunelle décidée
S'allum' aux splendeurs de
l'idée,
Aux reflets pourprés du drapeau.

Il comprend notre mèr' aimante,
La planète qui se lamente
Sous le joug individuel.
Il veut organiser le monde
Pour que de sa mamell' ronde
Coul' un bien-être universel.

En combattant pour la
Commune,
Il savait que la terre est une,
Qu'on ne doit pas la diviser.
Que la nature est une source
Et le capital une bourse
Où tous ont le droit de puiser.

Il revendique la machine,
Et ne veut plus courber l'échine
Sous la vapeur en action.
Puisque l'exploiteur à main rude
Fait l'instrument de servitude
Un outil de rédemption.

Contre la classe patronale,
Il fait la guerre sociale
Dont on ne verra pas la fin
Tant qu'un seul pourra, sur la
sphère
Devenir sans rien faire
Tant qu'un travailleur aura faim !

A la bourgeoisie écoeurante
Il ne veut plus payer de rente
Combien de milliards tous les
ans ?
C'est sur vous, c'est sur votre
viande
Qu'on dépèce un tel dividende
Ouvriers, mineurs, paysans.

MAKHNOVTCHINA

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le
vent
Ils sont noirs de notre peine
Ils sont rouges de notre sang

Par les monts et par les plaines
Dans la neige et dans le vent
A travers toute l'Ukraine
Se levaient nos partisans.

Puis sans consulter l'architecte,
quelques modifications,
et voila le troupeau d'matons
qui prend la poudre
d'escampette.
"Tiens môssieu l'directeur,
bonjours ! Dites, ça vous
chagrine
de nous emmener faire un p'tit
tour dans vot' limousine ?"

refrain

I' nous restait plus qu'une fusée
dans not' bazooka,
mais celle là l'était réservée à la
maison poulaga ;
car après toutes ces années de
cantine pourrie,
on avait l'envie folle de goûter
au vrai poulet rôti.
Mais voilà, les gallinacés
s'envolaient sur not' passage,
et le monde, ainsi libéré, prenait
un autre visage !

refrain

L'INTERNATIONALE

Debout ! Les damnés de la terre
Debout ! Les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère :
C'est l'éruption de la fin
Du passé faisons table rase
Foule esclave, debout ! Debout !
Le monde va changer de base :
Nous ne sommes rien, soyons
tout !

Refrain

C'est la lutte finale,
groupons nous et demain
L'Internationale, sera le
genre humain.

Il n'est pas de sauveurs
suprêmes :
Ni dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs, sauvons-nous
nous-mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot
Soufflons nous-mêmes notre
forge,
Battons le fer quand il est
chaud !

L'Etat opprime et la loi triche ;
L'Impôt saigne le malheureux ;
Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot
creux.
C'est assez languir en tutelle,
L'égalité veut d'autres lois ;

54

« Pas de droits sans devoirs, dit-
elle,
Egaux, pas de devoirs sans
droits ! »

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la
bande
Ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende
Le peuple ne veut que son dû.

Les Rois nous saoulaient de
fumées.
Paix entre nous, guerre aux
tyrans !
Appliquons la grève aux armées,
Crosse en l'air et rompons les
rangs !
S'ils s'obstinent, ces cannibales,
A faire de nous des héros,
Ils sauront bientôt que nos
balles
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, Paysans, nous
sommes
Le grand parti des travailleurs ;
La terre n'appartient qu'aux
hommes,
L'oisif ira loger ailleurs.
Combien de nos chairs se
repaissent !

135

est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
et la terre à qui la travaille.

Adieu ma belle
maisonnette Adieu
mère bien-aimée
adieu parent
adieu parent

Intrépide je me bats
pour la Commune
et comme Leonidas
j'saurai mourir
j'saurai mourir

La maison est à qui l'habite
est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
le temps est aux philosophes

La maison est à qui l'habite
Est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
et la terre à qui la travaille

IL FEROCO MONARCHICO BAVA

Parma

Canzone nata in occasione dei tumulti
di Milano del maggio 1898 e della
spietata repressione dell'esercito.
Il generale Bava Beccaris in occasione
dei "moti del pane" ordinò l'uso dei
cannoni sulla folla compiendo così un
massacro.
La repressione costò più di cento morti
e oltre cinquecento feriti.

Il generale fu premiato dal re Umberto
I con la croce di Grand Ufficiale
dell'ordine militare dei Savoia.
Il re, ritenuto responsabile di quei
tragici avvenimenti, venne ucciso
dall'anarchico Gaetano Bresci il 29
luglio 1900.

Alle grida strazianti e dolenti
di una folla che pan domandava,
il feroce monarchico Bava
gli affamati col piombo sfamò.

Furon mille i caduti innocenti
sotto al fuoco degli armati caini
e al furor dei soldati assassini
"morte ai vili!" la plebe gridò.

Deh non rider sabauda marmaglia
se il fucile ha domato i ribelli,
se i fratelli hanno ucciso i fratelli,
sul tuo capo quel sangue cadrà!

La panciuta caterva dei ladri,
dopo avervi ogni bene usurpato,
la lor sete ha di sangue saziato
in quel giorno nefasto e feral

Su piangete mestissime madri
quando oscura discende la sera
per i figli gettati in galera,
per gli uccisi dal piombo fatal.

PLUS RIEN NE M'ETONNE

Refrain:

Ils ont partagé le monde
Plus rien ne m'étonne ! (ter)

Si tu me laisses la Tchétchénie,
Moi je te laisse l'Arménie
Si tu me laisse l'Afghanistan
Moi je te laisses le Pakistan
Si tu ne quittes pas Haïti,
Moi je t'embarque pour Bangui
Si tu m'aides à bombarder l'Irak
Moi je t'arrange le Kurdistan.

Refrain

Si tu me laisses l'uranium,
Moi je te laisse l'aluminium
Si tu me laisse tes gisements,
Moi je t'aides à chasser les
Talibans
Si tu me donnes beaucoup de
blé,
Moi je fais la guerre à tes côtés
Si tu me laisses extraire ton or,
Moi je t'aides à mettre le général
dehors.

Refrain

Ils ont partagé Africa, sans nous
consulter
Ils s'étonnent que nous soyons
désunis.
Une partie de l'empire
Maldingue
Se trouva chez les Wollofs.

Une partie de l'empire Mossi,
Se trouva dans le Ghana.
Une partie de l'empire Soussou,
Se trouva dans l'empire
Maldingue.
Une partie de l'empire
Maldingue,
Se trouva chez les Mossi.

Refrain

Ils ont partagé Africa, sans nous
consulter !
Sans nous demander ! Sans nous
aviser !

QUAND UN SOLDAT

Fleur au fusil tambour battant il
va
Il a vingt ans un cœur d'amant
qui bat
Un adjudant pour surveiller ses
pas
Et son barda contre ses flancs
qui bat
Quand un soldat s'en va-t-en
guerre il a
Dans sa musette son bâton
d'maréchal
Quand un soldat revient de
guerre il a
Dans sa musette un peu de linge
sale

Partir pour mourir un peu
A la guerre à la guerre
C'est un drôle de petit jeu

COPYING IS NOT THEFT**(DO)**

Grenoble

Paroles & musique Nina Paley (2010)
Alors que les grands groupes
semenciers cherchent à interdire, par la
loi ou la génétique (OGM), la
réutilisation de leurs graines ; que les
groupes pharmaceutiques cherchent à
interdire, par la loi ou les brevets, la
production de médicaments
génériques ; que les grosses industries
culturelles cherchent à interdire, par la
loi et les mesures techniques (DRM),
la copie d'œuvres, Nina Paley, activiste
américaine de la culture libre, affirme
que copier n'est pas voler : copier, c'est
partager.

Copying is not theft.
Stealing a thing leaves one less
left
Copying it makes one thing
more;
That's what copying's for.

Copying is not theft.
If I copy yours you have it too
One for me and one for you
That's what copies can do

If I steal your bicycle
You have to take the bus,
But if I just copy it
There's one for each of us!

Making more of a thing,
That is what we call "copying"
Sharing ideas with everyone
That's why copying is FUN!

Tradction:

Copier n'est pas voler
Si on te vole tu n'as plus rien
Si c'est copier tu n'as pas moins
Copier, c'est partager !
Copier n'est pas voler
Je copie le tien, tu en gardes un
Et on a chacun le sien
Copier, ça fait du bien !
Si tu me voles ma bécane,
Je dois prendre le tram.
Mais si t'en fais une copie,
T'en auras une aussi.
Reproduire sans complexe
Ça peut devenir un réflexe
On partage ainsi les idées
Oui vraiment copier, c'est le
pied !

MINEURS DE FRANCE

Révoltés de dégoût de misère
Par milliers unis dans les grands
puits
Les mineurs ont clamés leur
colère
Pour la grève alors ils ont dit oui
Leurs droits étaient bien
légitimes
Inscrits dans la constitution
Les travailleurs des champs des
villes
Ont dit « mineurs oui vous avez
raison »

Salut à vous mineur de France
Unis sous votre fier drapeau
Bravant la répression sanglant
Bravant les prisons les
bourreaux
Dans la gard, dans la loire
En moselle, tous unis
Magnifique de gloire
Du nord jusqu'au midi
Salut à vous mineurs de France
Ce chant jaillit de tous les cœurs
Gloire à vos morts, sublime
exemple
Salut à vous vaillant mineurs

Mais un jour des troupes
mercenaires
Ont fait une ignoble répression
Assassins ! Ils ont tué vos frères
En jetant des centaines en prison
O vous parjures couverts de
honte

58

Aux mains rougies du sang
français
Vous traînez jusqu'à la tombe
L'ignominie de vos tristes
forfait
Et furieux devant la résistance
Ils déclaraient la guerre aux
berceaux
Les enfants, ô suprême
espérance
Furent victimes des ignobles
bourreaux
Jamais nous n'oublierons ce
crime
Le plus ignoble des méfaits
Tremblez tyrans ! C'est la limite
Car maintenant le peuple entier
vous hait

Va mineur ! Marche en pleine
lumière
Sur la route de ta belle histoire
Jalonnée par tant de lutte
acerbes
Fais flotter bien haut ton
étendard
A ton exemple de courage
Bravant tous les MOCH et leurs
chiens
Uni pour la lutte finale
Le peuple en marche triomphera
demain !

131

Pour planter du café du sucre et
du soja
Z'ont plus rien à bouffer mais ça
ça nous gêne pas.

Refrain:
Pour nourrir en Bretagne des
porcs et des poulets
On importe des montagnes
l'manioc thaïlandais
La farine de poisson qui nous
vient du Chili
S'rait pas pour ça qu'il n'ont
plus assez d'calories.

Refrain:
Comme on était noyé sous nos
excédents d'lait
Alors au Bangladesh on leur a
envoyé
Comme ce lait est donné le prix
s'est effondré
Et ils sont dans la dèche tous
ceux qu'en produisaient.

Refrain:
Tu me diras pourtant la
séch'resse au Sahel
On y est pour rien vraiment
c'est tout c'qu'il y a d'naturel
On a pour dév'lopper les
cultures tropicales
Trop détruit la forêt y'a plus
d'eau c'est normal.

Refrain:

Le soir à la télé tu peux voir en
Afrique
Sans un cri sans un pleur des
enfants qui meurent
On t'parle de charité et tu
donnes un peu d'fric
Ça t'évite de penser qu'au fond
c'est politique.

Refrain:
Café café cacahuète chocolat,
t'as jamais remarqué qu'ça
venait de là-bas
Café café si on leur prenait pas,
ce qu'ils ont récolté ils n'en
s'rait ptête pas là
Café, café, café, café, café, café,
café, café,...

SAMBA LANDO

Sobre el manto de la noche
esta la luna chispeando.
Así brilla fulgurando
para establecer un fuero:
"Libertad para los negros
cadenas para el negrero"

Samba landó, samba landó
¿Qué tienes tú que no tenga yo?

Mi padre siendo tan pobre
dejó una herencia fastuosa:
"para dejar de ser cosas
-dijo con ánimo entero-
ponga atención, mi compadre,
que vienen nuevos negreros"

La gente dice qué pena
que tenga la piel oscura
como si fuera basura
que se arroja al pavimento,
no saben del descontento
entre mi raza madura.

Hoy día alzamos la voz
como una sola memoria.
Desde Ayacucho hasta Angola,
de Brasil a Mozambique
ya no hay nadie que replique,
somos una misma historia.

SANS LA NOMMER

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle
Comme d'une bien-aimée,
D'une infidèle,

60

Une fille bien vivante
Qui se réveille
A des lendemains qui chantent
Sous le soleil.

Refrain

C'est elle que l'on matraque,
Que l'on poursuit que l'on traque.
C'est elle qui se soulève,
Qui souffre et se met en grève.
C'est elle qu'on emprisonne,
Qu'on trahit qu'on abandonne,
Qui nous donne envie de vivre,
Qui donne envie de la suivre
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.

Je voudrais, sans la nommer,
Lui rendre hommage,
Jolie fleur du mois de mai
Ou fruit sauvage,
Une plante bien plantée
Sur ses deux jambes
Et qui trame en liberté
Ou bon lui semble.

Refrain

Je voudrais, sans la nommer,
Vous parler d'elle.
Bien-aimée ou mal aimée,
Elle est fidèle
Et si vous voulez
Que je vous la présente,
On l'appelle
Révolution Permanente !

Refrain

129

contento como un chirigüe,
pero allá se me murió.
Primero perdí las plumas
y luego perdí la voz,
y arriba quemando el sol.

Cuando vide los mineros
dentro de su habitación
me dije: « mejor habita
en su concha el caracol.
O a la sombra de las leyes
el refinado ladrón »,
y arriba quemando el sol.

Las hileras de casuchas,
frente a frente, si, señor,
las hileras de mujeres
frente al único pilón.
Cada una con su balde
y su cara de aflicción,
y arriba quemando el sol.

Paso por un pueblo muerto
se me nubla el corazón,
aunque donde habita gente
la muerte es mucho peor,
Enterraron la justicia,
enterraron la razón,
y arriba quemando el sol.

Si alguien dice que yo sueño
cuentos de ponderación,
digo que esto pasa en Chuqui
pero en Santa Juana es peor.
El minero ya no sabe
lo que vale su sudor,
y arriba quemando el sol.

Me volví para Santiago
sin comprender el color
con que pintan la noticia
cuando el pobre dice no.
Abajo, la noche oscura,
oro, salitre y carbón,
y arriba quemando el sol

SI J'AVAIS SU ...

Intro :

On a appris en signant la
pétition
Si j'avais su, j'y s'rais allé
Qu'en allant demander des
explications
Au siège de la CFDT
Des chômeurs, des précaires,
des intermittents
Se sont fit virer du siège
national
Et comme réponse, c'est le plus
navrant
Un rendez-vous au tribunal

Refrain :

Si j'avais su, j'y s'rais allé
Avec ces potes on s'rait marré
Plutôt que d'rester assis sur mes
fesses
Et de me lamenter sans cesse
J'aurai pas perdu ma journée
Si j'avais su, j'y s'rais allé

Ils m'ont raconté comment ils
ont occupé
Les bâtiments du ministère
S'y sont installé et pour
commencer
On libérer les secrétaires

En plein milieu de la star
academy
C'est l'invasion sur le plateau
Mais bon très vite, TF1 à choisi
Une redif de Julie Lescaut

Refrain

Les lycéens ont beau bloquer
leurs lycées
Ça n'suffit pas pour faire
pression
C'est pourquoi ils ont investi les
voies ferrées
Et ont foutu un vrai bocson

Au p'tit matin avec leurs petites
mains
Ils ont fauché un champ de maïs
Z'ont pas trainé, car déjà pointai
au loin
Un escadron d'agent de police

Refrain

Dans ce monde des profits et
des marchés
Les paysans et les pêcheurs
Sont sacrifié, mais pas résigné
Contre l'Europe des voleurs

Contre les prix qui montent à
l'infinie
Ils ont agi en Picardie
Et au départ des vacances ils ont
choisi
Une action de péage gratuit

Refrain

Un peu partout, les hôpitaux
sont fermés

A la huelga diez...A la huelga
diez...
En grève, compagnon
Ne vas pas travailler
Laisse les outils sur place
C'est l'heure de lutter.

Dix en grève
Cent en grève

En grève, mère
J'y vais aussi.
Cent en grève
Mille en grève
Moi pour eux, mère
Et eux pour moi.

Contre le gouvernement de la
faim.
Nous allons soulever
Tous les travailleurs
Coude à coude pour le pain.

Depuis le puits et la charrue
Depuis le tour et le métier à
tisser
Les hommes du peuple partiront
En grève générale

Tous les peuples du monde
Vont nous donner la main
Pour rendre à l'Espagne
Sa liberté perdue
autre version : la besana (le
sillon)

SON DE LA BARRICADA

El día catorce de junio, del año de 2006

En la plaza de Oaxaca, se puso el mundo al revés

Temprano por la mañana, al punto de amanecer

Nadie hubiera imaginado la que iba a suceder

La huelga del magisterio, tenía la plaza tomada

Mientras el pinche gobierno, preparaba la celada

Antes que amanezca el día, quitamos este plantón

Gritaba la policía y empezó la represión

Que de donde son, que de donde son

Le son de la barricada

De donde son, que de donde son

Le son de la barricada

Sono la alerta en la calle por donde entro el regimiento

Y atrás de la barricada se

alboroto el campamento

Mas tardaron en llegar, que

luego en salir corriendo

Porque la gente en la plaza ya se estaba defendiendo

Salieron de todos lados con palos, gritos y piedras

64

Y a toda la policía la mandaron a la mierda

Después vino el contrataque, con fuerza de tierra y aire

Con gases que los maestros le quitaron con vinagré

Refrain

Se acabo el gas y el valor, con la plaza enaredecida

Y las fuerzas del gobierno salieron en estampida

Choco con piedra el traidor que asalta de madrugada

Porque hoy la gente en la calle ya lo espera en barricada

STABAT MATER

On a voté et puis voilà, la démocratie accoucha

la régression sociale, des réformes qui font mal voilà

démocratie, un programme libéral, un bouclier fiscal.

Démocratie voilà, vigilance résistance

insoumission, révolution

la finance mondiale la bourse est folle et le pétrole

où sont nos résistances ?

Conquis tous nos droits à l'argent roi

on avait manifesté pour ça mais l'argent est là,

125

Musique : Francis LEMONNIER à l'occasion de la sortie de l'album : « Pour en finir avec le travail » (1974)

Dans les années 60, l'Internationale situationniste invite la jeunesse à « abandonner toutes les valeurs héroïques pour adopter un hédonisme radical résumé dans le mot d'ordre: jouir sans entrave ». Dans son Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations (1967), Vaneigem invite à renverser l'ordre social dominant, dénonçant ses illusions. Il prône aussi la résistance au christianisme et les hérésies, dans lesquelles il voit « les signes d'une civilisation à venir, fondée non plus sur l'aliénation du travail, le pouvoir et le profit, mais sur la créativité, la jouissance et la gratuité. »

La vie s'écoule, la vie s'enfuit

Les jours défilent au pas de l'ennui

Parti des rouges, parti des gris

Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie

Le temps s'achète au supermarché

Le temps payé ne revient plus

La jeunesse meurt de temps perdu

Les yeux faits pour l'amour d'aimer

Sont le reflet d'un monde

d'objets

Sans rêves et sans réalité

Aux images nous sommes condamnés

Les fusillés, les affamés

Viennent vers nous du fond du passé

Rien n'a changé, mais tout commence

Et va mûrir dans la violence

Brûlez repaires de curés

Nids de marchands et de curés

Au vent qui sème la tempête

Se récoltent les jours de fête (bis)

Les fusils, sur nous dirigés

Contre les chefs vont se retourner

Plus de dirigeants, plus d'Etat

Pour profiter de nos combats (bis)

I may be vile and pernicious but
you can't look away.
I make you think I'm delicious but
the stuff that I say.
I'm the best you can get, have you
guessed me yet?
(SATB) I am the slime oozing out
of your television set.
(S) You will obey me while I lead
you
And the garbage that I feed you
Till the day that I don't need you
Don't go for help, no-one will heed
you.
(S/A)
Your mind is totally controlled it
has been stuffed into my mould
And you will do as you are told
until the rights to you are sold.
(T/B)
That's right folks, don't touch that
dial:
(SAT)
Well I am the slime from your
video,
oozing along on your living room
floor.
I am the slime from your video.
Don't stop the slime just do as
you're told.
Well I am the slime from your
video,
oozing along on your living room
floor.
I am the slime from your video.
Don't stop the slime just do as
you're told.
(Altos sing with Basses, Sops with
Tenors just
the underlined words)

I am gross and perverted, I'm
obsessed and deranged
I have existed for years, but very
little has changed.
I'm the tool of the government, and
industry too
For I am destined to rule and
regulate you

I may be vile and pernicious but
you can't look away.
I make you think I'm delicious but
the stuff that I say.
I'm the best you can get, have you
guessed me yet?
I am the slime oozing out of your
television set.

TERESINA LA MALCONTENTA

(Dirindina la malcontenta)
Paroles : Anonyme Musique :
Berceuse toscanne
(Ninna nanna a sette e venti)

Teresina la malcontenta
Babbo gode e mamma stenta

Babbo va all'osteria
Mamma tribola tuttavìa

Babbo mangia l'erbe cotte
Mamma tribola giorno e notte

Babbo mangia e beve i' vino
Mamma tribola coi i' cittino

Notre bonheur naîtra de
l'altruisme,
Que nos désirs soient des
réalités.

Debout ! Debout ! compagnons
de misère,
L'heure est venue, il faut nous
révolter,
Que le sang coule et rougisse la
terre,
Mais que ce soit pour notre
liberté.
C'est reculer que d'être
stationnaire,
On le devient de trop
philosopher.
Debout ! Debout ! Vieux
révolutionnaire
Et l'Anarchie enfin va triompher,
Debout ! Debout ! Vieux
révolutionnaire
Et l'Anarchie enfin va triompher.

Empare-toi maintenant de
l'usine,
Du Capital devient le fossoyeur,
Ta vie vaut mieux que d'être
une machine,
Tout est à tous, rien n'est à
l'exploiteur.
Sans préjugés, suis les lois de
nature
Et ne produis que par nécessité,
Travail facile ou besogne très
dure
n'ont de valeur qu'en leur utilité.

Place pour tous au banquet de la
vie,
Notre appétit, seul, peut se
limiter,
Que pour chacun la table soit
servie,
Le ventre plein, l'homme peut
discuter.
Que la nitro, comme la
dynamite
Soient là, pendant qu'on discute
raison,
S'il est besoin, renversons la
marmite !
Mais, de nos maux, hâtons la
guérison.

VENTREBLEU

Quand tu dois te lever
ventrebleu,
pour aller travailler,
ne sois jamais de ceux là
morbleu
qui se lèvent les premiers,
toute peine mérite sa grève
ventrebleu,
toute peine mérite sa grève,
et quand l'ouvrier rêve morbleu
c'est le patron qui crève.
Ventrebleu.

Il paraît qu'au scrutin ventrebleu,
on te demande ton avis,
ne crois pas qu'un bulletin là
morbleu
ça va changer ta vie,
social-démocratie ventrebleu
, libéralo-cratie,
ce sont des mots rassis là
morbleu
que mâchent des vieux assis.

Pour mener la bourrique
ventrebleu
la carotte et le bâton, il y a la
peur du flic là morbleu
et la consommation,
tu fabriques leur étron
ventrebleu,
et tu marches dedans,
toujours ils te tiendront là
morbleu
enchaîné par l'argent.

68

Pourquoi aller bosser ventrebleu,
puisque'à chaque fois t'en baves,
il vaut mieux chômer là
morbleu
que de vivre en esclave,
il n'est pas de labeur ventrebleu,
qui n'engraisse un patron,
tu fera 35 heures là morbleu
prisonnier sans maton.

A l'appel du clairon ventrebleu,
ne te lève pas d'un bon,
si tu tiens un fusil là morbleu,
choisis bien tes ennemis,
entre flics ou bourgeoisie
ventrebleu,
qui te veulent au cachot,
mais si t'as vraiment le choix là
morbleu
bouffe donc du facho.

Femme si tu n'es pas prise
ventrebleu,
ne sois pas si pressée,
mari, patron, église ventrebleu,
veulent tous te posséder,
si tu croises un macho
ventrebleu
qui veut te dominer,
c'est le début d'un facho là
morbleu,
fous y donc ton pied.

121

Amnistier les portes
condamnées
A l'exception des porte-
manteaux
(tiens ça rime pas, ah oui je sais:)
C'est pour ça qu'y peuvent
s'accrocher
Exiger que tous les volcans
Soient ramonés une fois par an
Simplifier les lignes d'autobus
En supprimant les terminus
Et pour prouver qu'on n'est pas
chiches
Faire beurrer tous les hommes-
sandwichs

Voilà quel est notre programme
Voilà le programme
Demandez le programme
On le trouve partout
Je le fais cent sous

Mais... pas d'hérésie!

- Notre parti
- Parti d'en rire, oui
- Non!
- Si!
- Crétin!
- Pauvre type!
- Abruti!

Et voici... ce qu'est notre parti
Oui!

comme des gangsters, Kidnappant constamment les civils, rasé les maisons au bulldozer, tiré sur les enfants lanceurs de pierres, Dérouté les eaux pour ruiner les récoltes. Est-ce que les crimes de guerres vont bientôt cesser ? Oui, mais pendant qu'Israël existe en tant qu'Etat réservé à quelques élus Tant que la vie du peuple palestinien vaudra moins que celle du peuple juif L'coexistence pacifique est impossible avec un pays dirigé par des criminels de guerre. Encouragé et financé par les Etats Unis. Il faut condamner tous ceux qui commettent des Crimes de guerres. Il y aura crimes de guerre Tant que nous ne ferons pas opposition, tant que les criminels ne seront pas jugés. Il y aura toujours des crimes de guerres si on ne se révolte pas Et faire un procès pour ces criminels

WAR CRIMES

John Hamilton

War Crime! War Crime! Is it a War Crime to kill six million Jews?
Yes! But carpet bomb a German town
or raze Hiroshima to the ground?
War Crime? That's not a War Crime.
For history and justice are Made by those in power.

War Crime! Vietnam War Crime! Is it a War Crime to spray agent orange over the trees

Causing birth deformities?
War Crime? That's not a War Crime.
So Kissinger and Nixon were Never put on trial.

War Crime! Iraqi War Crime! Is it a War Crime to gas a thousand Kurds?
Yes! With mustard gas from U. S. A.
Saddam's friends looked the other way.
Then changed their minds, destroyed Iraq,
Saddam's been tried but they have not.
War Crime? It wasn't a War Crime
Till Pax Americana began to take its toll.

War Crime! Sixty year War Crime! Is it a War Crime to murder, bomb and maim?
Yes! They've seized the land of Palestine,
Behave like gangsters all the time.
Abducting civilians, bulldozing homes,
Shooting children for throwing stones.
Diverting water, ruining crops,
Will these war crimes ever stop?

SHOSHOLAZA

Brest

Paroles et musique : anonyme (langues : ndebele et zoulou)
Chant traditionnel des mineurs de l'ethnie Ndebele (Zimbabwe) qui voyageaient en train à vapeur (stimela) jusqu'aux mines d'or et de diamants du Transvaal (Afrique du Sud). Shosholaza signifie « en avant » ou « au suivant », mais reproduit aussi le bruit du train en marche (sho sho). Le chant a été repris par les Zoulous pour piocher solidairement, en rythme, et par Mandela et ses compagnons à Robben Island pour supporter les travaux forcés. En Afrique du Sud, il est aujourd'hui autant entonné que l'hymne national, notamment pour les sports d'équipe (cf en rugby : Invictus). Pour Nelson Mandela, ce train qui avance est celui de la lutte victorieuse contre l'apartheid.

Voix medium :

Shosholaza
(*Shosholaza par les hautes*)
Kulee Santa Bastimela
Wen wi ya baleika
Kulee Santa Bastimela

Voix Haute et haute haute :
(*Shosholaza par la medium*)

Shosholaza
Kulee Santa Bastimela
Sifume South Africa
Wen wi ya Baleikaaa
Kulee Santa Bastimela

Sifume South Africa

+ *une basse possible avec 'Kulée pom pom' répété*
En avant, en avant (shosholaza), vers ces lointaines montagnes (Kulezo ntaba), avance le train de l'Afrique du sud (stimela Siphume eSouth Africa), parce que tu es pressé (wen' uya baleka)

Go forward, Go forward, on those mountains, train from South Africa. Go forward, Go forward, you are running away

NB: la transcription (langues orales) mais aussi les paroles changent selon les versions. Voici celles qu'on entend dans Les Dieux sont tombés sur la tête, et que chante Pete SEEGER, avec référence à la Rhodésie (actuel Zimbabwe) au lieu de la République Sud Africaine :

Shosholaza, Shosholaza, Ku lezontaba Stimela siphum' Rhodesia (X2)
Wen' uyabaleka, Wen' uyabaleka, Ku lezontaba, Stimela siphum' Rhodesia

Y'EN A QUI

Le matin, quand je me réveille,
J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye
Que mon patron peut s'octroyer
Cà n'est pas vraiment que je
tienne
A continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne
(de paye)
J'en ai besoin pour bouffer
Je fais des trous dans ma
ceinture
Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure
Se croit obligé d'me céder

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là
même
Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son
Alpine
Suivant ce qu'il a motivé
Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché
d'l'auto
D'interdire aux poubelles de
rouler

72

Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais
tachées
Moi, mes paluches, je bosse
avec
Et mes neurones sont élimés

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et souvent ce sont ceux-là
même
Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

Il a des potes en politique
Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu'
'eront le coeur de son chéquier
Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné
Et peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'on est trop dans
l'escalier

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et souvent ce sont ceux-là
même

117

Que tout allait vite se régler
C'est les flics que t'as appelés
La meute n'avait qu'à
l'embarquer
Cette pauvre femme à ton
guichet
Le lendemain fut expulsée.

Comment dors-tu l'ordure de la
préfecture ?
Ils ne sont pas rasés, pas rayés,
pas gazés.
Mais combien de vies as-tu
ruinées ?
Comment dors-tu l'ordure de la
préfecture ?
Quand tu l'as dénoncée, sa vie
s'est arrêtée.

[Au lycée tu as étudié
Vichy, la collaboration
Et tu t'es posé la question
Si c'est un homme, comment a-
t-il pu faire cela?
Hier tu as dit : plus jamais ça !
Et aujourd'hui tu es un rouage,
Un instrument au service du
pire.]

Sarkozy pour son élection
A choisi les idées du Front
Avec l'immigration choisie
Sans complexes, t'as voté pour
lui
Petit soldat tu es sinistre
Tu fais ce que dit ton ministre
Tu travailles à l'immigration

Est-ce en l'honneur d'Maurice
Papon ?

Comment dors-tu, l'ordure de la
Préfecture ?...
Ils ne sont pas rasés, pas rayés,
pas gazés.
Mais combien de vies as-tu
ruinées ?
Comment dors-tu l'ordure de la
préfecture ?
Quand tu l'as dénoncée, sa vie
s'est arrêtée.

2010

1. Durdevdan
2. El Pueblo Unido
3. La Danse Des Bombes
4. Son De La Barricada
5. Y'en A Qui
6. Hymne Des Femmes
7. Le Père Duchesne
8. La Greve Des Meres
9. Mali'o
10. Les Archers Du Roi
11. Quand Un Soldat
12. L'internationale

DURDEV DAN

Proyéttché na moyé ramé
cliyéttché
Diourdévák zéléni X2
Zvima oçim ménì

Droumovi odoché a ya osta
Néma zvézde danitsé X2
Moyé sapounitsé
Eééé, évo zoré évo zoré
Bogou da cé pomolim
Evo zoré évo zoré
Eéééi, diourdév dan yé
A ya niçam, ço, onoum koyou
volim

Eykomé çada moya draga
Na diourdévák miriché X2
Miné nikad viché
Refrain

Niéno imé néka cé çpominié
Suakog drougog dana X2

74

Oçim diourdévàn

EL PUEBLO UNIDO

El pueblo unido, jamás será
vencido,

De pie, cantar que vamos a
triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad.
Y tú vendrás marchando junto a
mí
Y así verás tu canto y tu bandera
Florece, la luz de un rojo
amanecer
Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a
triunfar.
Será mejor la vida que vendrá
A conquistar nuestra felicidad
Y en un clamor mil voces de
combate
Se alzarán dirán canción de
libertad
Con decisión la patria vencerá.
Y ahora el pueblo que se alza en
la lucha
Con voz de gigante gritando:
¡adelante!
La patria está forjando la unidad
de norte a sur se movilizará
desde el salar ardiente y mineral
al bosque austral unidos en la
lucha
y el trabajo irá la patria
cubrirán,
su paso ya anuncia el porvenir.

115

Y a pas à dire ça peut aider
Cher camarade, cher électeur,
L' réveil a sonné il est l'heure de
parler d'paix, d'fraternité
on mène la chasse aux sans-
papiers
c'est juste histoire de les calmer,
trop précieux pour not' société
tous nos patrons et nos puissants
d'être l'ami du Président
cher citoyen consommateur
d'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, il ya
d'l'espoir
Tant qu'on s' bat c'est qu'on est
debout
La rage de vaincr' coule dans
nos veines
Notre idéal bien plus qu'un rêve :
tant qu'y a d'l'a vie, ya
du combat
Tant qu'on est d'bout on lâch'ra
pas
maintenant tu sais pourquoi on
s'bat
un autre monde, on n'a pas
l'choix

Onlyour rivers run free - traduction

Seules nos rivières sont libres de
couler :
Quand les pommes pousseront encore
en novembre ; Quand chaque arbre
donnera encore des bourgeons. Quand

les feuilles seront encore vertes en
décembre, Alors, notre pays sera libre.
Je parcours ses collines et ses vallées,
Mais à ma grande tristesse je vois
toujours Une terre qui n'a jamais
connu la liberté, Où seules ses rivières
coulent librement
Je bois à la mort de son peuple, A
ceux qui ont préféré mourir Plutôt que
vivre dans les chaînes froides de la
servitude Pour nous rendre les droits
dont nous sommes privés
Oh, où êtes-vous maintenant qu'on a
besoin de vous ? Qu'est-ce qui brûle là
où il y avait la flamme ? Avez-vous
disparu comme les neiges de l'hiver
dernier ? Et est-ce que seules nos
rivières seront libres de couler ?
Comme la vie est douce, mais nous
pleurons. Comme le vin est doux, mais
nous avons soif. Comme la rose est
parfumée, mais elle se meurt. Comme
le vent est léger, mais il soupire !
A quoi bon la jeunesse quand on
vieillit ? Quelle joie y a-t-il dans des
yeux qui voient Qu'il y a de la
tristesse dans le soleil et les fleurs, Si
seules nos rivières peuvent couler en
toute liberté ?

Notes:
Si la République d'Irlande est
indépendante depuis 1922, l'Ulster, au
Nord, fait toujours partie du Royaume
Uni... Chanson écrite avant que ne
débutent, en 1966, les « Troubles »
entre les colons anglais protestants et
les autochtones irlandais catholiques,
qui réclament leur indépendance.
McConnell, Irlandais du Nord,
témoigne de la tristesse de
l'occupation dont on ne voit pas la
fin...

The teachers' strike had taken the plaza
while the fucking government
prepared the ambush
before day breaks, we'll get rid of this
encampment
screamed the police, and the repression
began

Chorus:

Where are they from, Where are they
from?
They're from the barricade
And where are they from, where are
they from?
They're from the barricade [1]

The alert sounded in the street as to the
where the troops entered
and the encampment was hurried
behind the barricade
More stayed in their place instead of
running off
because the people were now
defending the plaza

They came from all sides with sticks,
shouts, and rocks
and they sent all the police to hell
afterwards came the counterattack,
from the ground and air
with gas that the teachers got rid of
with vinegar

The gas and the bravery ran out, with
the plaza heated-up
and the government forces fled in a
stampede
the rock hit the traitor who attacked in
the early morning
because today the people in the street
await him in the barricade

He's going to fall...

Translator's note: [1] In Spanish, this is
a double entendre, as the word "son"
means "they are" and also "music". So
"son de la barricada" can mean, "They
are from the barricade" or "Sound of
the barricade."

Translated by Scott Campbell,
Tlaxcala

HYMNE DES FEMMES

Nous qui sommes sans passé les
femmes
Nous qui n'avons pas d'histoire
Depuis la nuit des temps les
femmes
Nous sommes le continent noir

Refrain:

Levons nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout debout debout

Asservies humiliés les femmes
Achetées, vendues, violées
Dans toutes les maisons les
femmes
Hors du monde reléguées

Refrain

Seules dans notre malheur les
femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les
femmes
Et de nos sœurs séparées

Refrain

chemin de la justice pour nous. Nous
sommes le Soviet de Limerick...

We are the Limerick Soviet... (X2)

1919 fut l'année où les problèmes
surgirent. La Loi sur la Défense du
Royaume fut invoquée par la
Couronne. On imposa la loi martiale
sur la vieille ville de Limerick, et on
contraint les gens à payer la note.
Les syndicats locaux et le conseil des
travailleurs se réunirent pendant 12
longues heures, et déclarèrent qu'ils ne
voulaient pas reconnaître les pouvoirs
de l'Armée Britannique. Cette ville est
au peuple et nous la considérons
comme nôtre. Elle l'a toujours été, et
le sera toujours.

Nous sommes le Soviet de Limerick.
Nous ne répondons qu'aux appels du
peuple. Nous n'accordons pas plus
d'intérêt à leur loi martiale que
l'Armée Britannique n'en a pour vous
et moi.

Les travailleurs de l'imprimerie
bossèrent tout au long de la nuit pour
pousser la population à résister au
pouvoir de l'armée. En moins de 2
heures, les murs de la ville
proclamèrent une Grève Générale et
Limerick répondit à l'appel.

Les travailleurs par milliers défilaient
dans les rues ; le Irish Times fut
horrifié et appela à les vaincre, mais
c'était le peuple qui était aux
commandes maintenant, pas l'Armée
ou les élites. Il brandissait la torche de
la liberté pour nous tous.

Nous sommes le Soviet de Limerick...
Le Soviet de Limerick, il dura 2
semaines, révolution oubliée dans les
pages de l'histoire. John Cronin et le
flambeau de son comité de grève n'ont
pas disparu ; Il éclaire encore le

Y'EN A QUI

Le matin, quand je me réveille,
J'ai du mal à quitter Morphée
Pour aller justifier la paye
Que mon patron peut s'octroyer
Cà n'est pas vraiment que je
tienne
A continuer de l'engraisser
Mais aussi petite soit la mienne
(de paye)
J'en ai besoin pour bouffer
Je fais des trous dans ma
ceinture
Un par jour pour mieux gérer
Le minimum que cette enflure
Se croit obligé d'me céder

Refrain

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et ce sont souvent ceux-là
même
Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

Je le croise devant l'usine
Dans sa belle BMW
Dans sa Porsche ou bien son
Alpine
Suivant ce qu'il a motivé
Moi je gare mon vélo
Depuis qu'ils ont décidé
Afin de relancer l'marché
d'l'auto

78

D'interdire aux poubelles de
rouler
Il a les fringues toujours impec'
Les mains propres et jamais
tachées
Moi, mes paluches, je bosse
avec
Et mes neurones sont élimés

Refrain

Il a des potes en politique
Des plantes grasses à arroser
De celles qui jamais ne lui piqu'
'eront le coeur de son chéquier
Ils ont le cumul sympathique
De maire et de député
Ils ont la morale cathodique
Et le chômage suranné
Et peu importe l'ascenseur
Qu'ils aiment à se renvoyer
Peu importe puisque l'erreur
C'est qu'on est trop dans
l'escalier

Refrain

Combien de temps encore, va-t-
on se laisser faire?
Combien de temps encore, sans
rien faire?
Combien de temps encore, va-t-
on se laisser faire?
Combien de temps encore, sans
rien faire?

Refrain

111

of peace and work. From the
mountains and valleys, we are rushing
down with these callous hands, we will
take our revenge. We are the boldest of
the people, the purest flowers, flowers
not withered by the stench of the slums.
Come on... We welcome death,
beautiful avenger, and we shall open
the doors to a happier era. We mix
with the dead, and without turning pale,
we fight for anarchy: either win or die!
Come on, we are rebels...

GIROFLE GIROFLA

St Etienne

Paroles : Rosa HOLT (poétesse
allemande), 1935

Musique : Henri GOUBLIER fils
(inspirée de la ronde enfantine
traditionnelle du même nom), 1937
Chanson écrite en pleine montée du
nazisme, tandis que la jeunesse
hitlérienne est embrigadée dans
l'armée.

Que tu as de beaux chants
d'orge, quelle moisson tu feras !
Ton printemps de fruits regorge,
le bon temps est là.
Entends-tu ronfler la forge ?
Giroflé Girofla
L'canon les fauchera ! (X 2)

Que tu as la maison douce, le
soleil entre là
L'ombre y dort, la fleur y
pousse, l'bonheur y viendra
Vois la lune qui devient rousse,
Giroflé Girofla
L'avion la brûlera (X 2)

Que tu as de belles filles, quelle
fée les combla ?
Dans leurs yeux, où le ciel brille,
l'amour descendra
Sur la plaine on se fusille,
Giroflé Girofla
L'soldat les violera (X 2)

Que tes fils sont forts et tendres,
c'est vraiment de beaux gars,
C'est plaisir de les entendre, à
qui chantera
Dans huit jours on va t'les
prendre, Giroflé Girofla
L'corbeau les mangera (X 2)

Tant qu'y aura des militaires,
soit ton fils, soit le mien,
On n'verra, par toute la terre,
jamais rien de bien
On t'tuera pour te faire taire, par
derrière comme un chien
Et tout ça pour rien (X 2)

MALI'O - see 2009

**LES ARCHERS DU ROI
see 2009**

**QUAND UN SOLDAT - see
2009**

L'INTERNATIONALE

Debout ! Les damnés de la terre
Debout ! Les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère :
C'est l'éruption de la fin
Du passé faisons table rase
Foule esclave, debout ! Debout !
Le monde va changer de base :
Nous ne sommes rien, soyons
tout !

Refrain

C'est la lutte finale, groupons
nous et demain
L'Internationale, sera le genre
humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes :
Ni dieu, ni César, ni tribun,
Producteurs, sauvons-nous nous-
mêmes !
Décrétons le salut commun !
Pour que le voleur rende gorge,
Pour tirer l'esprit du cachot
Soufflons nous-mêmes notre
forge,
Battons le fer quand il est chaud !

L'Etat opprime et la loi triche ;
L'Impôt saigne le malheureux ;

80

Nul devoir ne s'impose au riche ;
Le droit du pauvre est un mot
creux.
C'est assez languir en tutelle,
L'égalité veut d'autres lois ;
« Pas de droits sans devoirs, dit-
elle,
« Egaux, pas de devoirs sans
droits ! »

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail ?
Dans les coffres-forts de la bande
Ce qu'il a créé s'est fondu.
En décrétant qu'on le lui rende
Le peuple ne veut que son dû.

Les Rois nous saoulaient de
fumées.

Paix entre nous, guerre aux
tyrans !

Appliquons la grève aux
armées,

Crosse en l'air et rompons les
rangs !

S'ils s'obstinent, ces
cannibales,

109

Et je ne chante plus, et je ne danse plus
Parce que mon amour est parti à
l'armée. Il est parti soldat, parti à la
guerre Et qui sait quand il reviendra.
Nous ferons faire un pont de fer Pour
traverser à l'autre bout de la mer.
Quand je suis arrivée à l'autre bout de
la mer, J'ai rencontré un beau jeune
homme. Je lui ai dit : jeune homme,
cher beau jeune homme, As-tu vu mon
premier amour ? Si, si, je l'ai vu sur la
place d'Armes ; on le portait pour
l'enterrer !

LA FIANCEE DE L'EAU

Brest - Paroles et musique : La RUE
KETANOU Album : En attendant les
caravanes, 2000. D'après la pièce
éponyme de l'écrivain franco-
marocain Tahar BEN JELLOUN
(1984)

Morte de sécheresse

La fiancée de l'eau

A marié son sang

A celui du ruisseau

Prince range ton drap blanc {x3}

Prince range ton drap blanc

Il ne sera jamais

Le drapeau rougissant

De sa virginité

Regarde son honneur {x3}

Regarde son honneur

S'enfuir par la mort

Regarde triste voleur

L'absence dans son corps

Tu peux creuser la terre {x3}

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle {x3}

Non, tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre {x3}

Dans un petit village du Haut-Atlas, la
belle Malika (la fiancée de l'eau) doit
épouser le fils du Hadj Abbas, riche
propriétaire de la région, qui vole la
terre et détourne l'eau si précieuse des
paysans berbères. Mais le coeur de
Malika est acquis à Majdoub, poète
errant, lunaire et marginal. Une femme
revenue au pays, Harrouda, pousse les
habitants à s'affranchir de l'oppression
conjointe du pouvoir et de la religion.
Les femmes du village se soulèvent,
enlèvent la mariée le jour de ses noces
et brisent les canaux qui détournent
l'eau. Mais la révolte est matée, et
Malika est tuée...

LES CENTRALES

Lyon - Paroles : Casthélémis

Un train ça peut dérailler, par accident

Un tunnel peut s'effondrer, par accident

Un avion ça peut tomber, par accident

Une fusée ça peut foirer, ça peut arriver

Oui mais les centrales,
C'est la technologie idéale
C'est la sécurité optimale
C'est l'infailibilité totale
Puisqu'on te le dit (7 fois)
Toute la journée, c'est ce qu'on se tue
à t'répéter à la radio, à la télé
dans les journaux, puisqu'on te le dit !

Un câble ça peut casser, par accident

Une voiture peut déraper, par accident

Un incendie se déclarer, par accident

Un tuyau ça peut crever, ça peut arriver

Mais pas aux....

IL SONT VENU - ALERTE

Riom - D'après le poème
attribué au pasteur Martin

82

Niemöller, Version de Marc

Robine

Soprano = sib; Alto / Tenor = sol

Basse = mi

Quand ils sont venus prendre les Juifs,

Je n'ai rien dit car je ne suis point juif

Quand ils sont venus prendre les Noirs,

J'étais de ceux qui ne voulaient rien voir

Quand ils sont venus prendre les Beurs,

Je n'ai rien fait, je n'étais pas des leurs

Mais le jour où ils viendront me prendre

Restera-t-il quelqu'un pour me défendre ?

Oh, le jour où ils viendront me prendre

Restera-t-il quelqu'un pour me défendre ?

Quand ils sont venus prendre les Roms,

Je n'ai rien dit, je me méfiais des Roms

Quand ils sont venus prendre les femmes,

J'étais de ceux qui n'avaient pas de femme

Quand ils sont venus prendre les gays,

107

travailler en ville dans de la famille ...

E per la strada gridavan i scioperanti;

Non più vogliam da voi esser sfruttati;
siam liberi, siam forti e siamo tanti
e viver non vogliam di carcerati.

E nelle stalle più non vogliam morir;
è giunta l'ora, siam stanchi di soffrir.

Ma da lontano giungono i soldati
avanti tutti assieme coi padroni
e contro gli scioperanti disarmati
s'avanzan sguainando gli squadroni.

Essi non fuggono, forti del loro ardir;
i figli del lavoro son pronti anche a morir,

Eppur convien restar senza dolore,
pronti a soffrir la fame e ogni tormento;
bisogna far tacer pur anche il cuore,
di madre il puro affetto e il sentimento.

Sebbene oppressi e torturati ancor,
noi combattiamo sempre, combatteremo ognor.
E presto il dì verrà che, vittoriosi,
vedrem la redenzion nell'albeggiare;
muti staran crumiri e paurosi vedendo l'idea nostra trionfare.

Così il lavoro redento alfin sarà
e il sol del socialismo su noi splendera !

Et dans la rue criaient les grévistes.
Nous ne voulons plus par vous être exploités, Nous sommes libres, nous sommes forts et nous sommes nombreux, et nous ne voulons plus vivre enchaînés. Et dans les étables nous ne voulons plus mourir. L'heure est venue, nous sommes fatigués de souffrir.

Mais de loin arrivent les soldats, avançant tous ensemble avec les patrons, et contre les grévistes désarmés s'approchent en formant les escadrons.

Ceux-ci ne s'enfuient pas, forts de leur courage, les enfants des travailleurs sont même prêts à mourir, Pourtant, on doit rester sans douleur, prêts à supporter la faim et tous les tourments; Il faut faire taire même le cœur, l'amour pur de la mère et les sentiments.

Bien qu'opprimés et torturés encore, nous combattons toujours, nous combattons sans cesse ; Et bientôt le

Traduction: Je suis la mondine,
l'exploitée, la prolétaire qui
jamais ne trembla. Ils m'ont
tuée, enchaînée, la prison ni la
violence ne m'ont arrêtée. Nos
corps en travers des voies
ferrées, nous avons arrêté nos
exploiteurs. Et toute la boue des
rizières n'a pas maculé le
symbole du travail. Ce beau et
glorieux drapeau, nous l'avons
cueilli et le portons, de
Vercellese a Molinella, a la tête
de notre jeunesse. On fait la
guerre aux patrons, toutes
ensemble, unies, nous vaincrons.
Plus d'exploiteurs sur la terre,
nous serons plus fortes que les
canons. Et si quiconque veut
faire la guerre, toutes ensemble
nous l'arrêterons. Nous voulons
la paix sur terre, nous lutterons
contre le travail, pour la paix, le
pain et la liberté, et nous
construirons un monde nouveau,
de justice et de fraternité.

LE PERE LAPURGE

Toulouse

Je suis le vieux Père Lapurge
Pharmacien de l'Humanité
Contre sa bile je m'insurge
Avec ma fille Égalité

Son mal vient des capitalistes
Plus ou moins gras à la ronger

En avant, les gars anarchistes
Fils de Marat, faut la purger !

J'ai du picrate de potasse
Du soufre, du chlore en
tonneaux
Pour assainir partout où passent
Les empoisonneurs de cerveaux

Le gaz est aussi de la fête
Si l'on résiste à mes joyaux
Au beau milieu de la tempête
Je fais éclater ses boyaux

J'ai pour les gavés de la table
La bombe glacée à servir
Du haut d'un ballon dirigeable
Par les toits pour les rafraîchir

J'ai ce qu'il faut dans ma
boutique
Sans le tonnerre et les éclairs
Pour bien purger toute la clique
Des affameurs de l'univers

J'ai du pétrole et de l'essence
Pour badigeonner les châteaux
Des torches pour la circonstance
A mettre en guise de flambeaux

J'ai des pavés et de la poudre
De la dynamite à foison
Qui rivalisent avec la foudre
Pour débarbouiller l'horizon

J'ai poudre verte et mélinite

defensa de Madrid» étaient
improvisées par les miliciens et
membres des Brigades Internationales
pour exalter la résistance héroïque à
Franco. Les 4 généraux rebelles à
éliminer sont : Franco, Sanjurjo, Mola,
et Queipo de Llano. 35 000 volontaires
accourent d'Europe et d'Amérique pour
défendre la jeune République
espagnole. 10 000 d'entre eux y feront
le sacrifice de leur vie...

01- (allemand)
Los cuatro generales,
Vier noble Generale,
¡Mamita mía!
Que se han alzado.
Hab'n uns verraten.

02-(anglais)
Para la Nochebuena,
At Christmas, holy evening,
¡Mamita mía!
Seran ahorcados.
They'll all be hanging.

04-(français)
Puente de los Franceses,
Le pont des Français tiendra
¡Mamita mía!
Nadie te pasa.
Rien ne passera.

05-(italien)
Porque los milicianos,
Perché i Miliziani,
¡Mamita mía!
Qué bien te guardan.
Ti proteggon bene.

14-(espagnol)
¡Arriba España roja,
¡Mamita mía!
Republicana
Y COMUNISTA !

1-Les quatre généraux félons
sont en rébellion !
2-Quand la Noël sera venue, ils
seront pendus !
4- Pont des Français, personne
ne te passera dessus !
5-Parce que les Miliciens te
garderont bien !
14- Vive l'Espagne rouge,
républicaine et
COMMUNISTE !

EN LA PLAZA DE MI PUEBLO

St-Etienne

En la plaza de mi pueblo,
dijo el jornalero al amo,
nuestros hijos nacen ya
con el puño bien cerrado.

Y esta tierra que no es mía,
esta tierra que es del amo,
la riego con mi sudor,
la trabajo con mis manos.

Pero dime compañero,
si estas tierras son del amo
porque nunca le hemos visto
trabajando en el arado.

Con mi arado abro los surcos,
con mi arado escribo yo
paginas sobre la tierra
de miseria y de sudor.

Que mi voz suba los montes,
que mi voz baje al barranco.
Que todos los jornaleros
se apoderen de los campos

En la plaza de mi pueblo,
dijo el jornalero al amo,
nuestros hijos nacen ya
con el puño bien cerrado.

86

IL GALEONE

St-Etienne

Siamo la ciurma anemica
d'una galera infame
su cui ratta la morte
miete per lenta fame.
Mai orizzonti limpidi
schiude la nostra aurora,
e sulla tolda squallida
urla la scolta ognora.

I nostri dì si involano
fra fetide carene,
siam magri, smunti, schiavi
stretti in ferro catene.
Cos'è gementi schiavi
questo remar remare?
Meglio morir tra i flutti
sul biancheggiar del mare.

Remiam finché la nave
si schianti sui frangenti,
alte le rossonere
fra il sibilar dei venti!
E sia pietosa coltrice
l'onda spumosa e ria,
ma sorga un dì sui martiri
il sol dell'anarchia.

Su schiavi all'armi all'armi!
Pugnam col braccio forte!
Giuriam giuriam giustizia!
O libertà o morte!
Giuriam giuriam giustizia!
O libertà o morte!

103

Faut pourtant qu'elles les
cajotent
Parole, parole
Faut pourtant qu'elles les
cajotent.

Qu'elles leur fassent la courte
échelle
Qu'elles leur fassent la courte
échelle
Pour monter au septième ciel
Pour monter au septième ciel
Les sous croyez pas qu'elles les
volent
Parole, parole
Les sous, croyez pas qu'elles les
volent

Elles sont méprisées du public
Elles sont méprisées du public
Elles sont bousculées par les
flics
Elles sont bousculées par les
flics
Et menacées de la vérole
Parole, parole
Et menacées de la vérole

H Bien que toute la vie elles
fassent l'amour
F Bien que toute la vie elles
fassent l'amour
H Qu'elles se marient vingt fois
par jour
F Qu'elles se marient vingt fois
par jour

La noce est jamais pour leur
fiolle
Parole, parole
La noce est jamais pour leur
fiolle

Fils de pécore et de minus
S2 Fils de pécore et de minus
Ris pas de la pauvre Vénus
S2 Ris pas de la pauvre Vénus
La pauvre vieille casserole
Parole, parole
S2 La pauvre vieille casserole

Il s'en fallait de peu mon cher
S2 Il s'en fallait de peu mon
cher
Que cette putain ne fut ta mère
S2 Que cette putain ne fut ta
mère
Cette putain dont tu rigoles
Parole, parole
S2 Cette putain dont tu rigoles.

Paroles et musique : Georges
BRASSENS, 1962
On a découvert avec surprise en
2011 que les mots de Brassens
pouvaient envoyer des choristes
au poste de police.
A Amiens, la bibliothèque nous
a demandé de lui rendre
hommage. On a choisi « la
complainte des filles de joie »
parce que la prostitution, c'est
aussi de l'esclavage.

DIE EINHEITSFRONT

Nancy - (1934, paroles Bertold Brecht - musique Hans Eisler) - Chant révolutionnaire allemand de l'entre-deux guerres, à l'époque de la crise économique de 1929-1933.

Und weil der Mensch ein Mensch ist,
drum braucht er was zum Essen,
bitte sehr!
Es macht ihn ein Geschwätz
nicht satt,
das schafft kein Essen her.

Drum links, zwei, drei! Drum links, zwei, drei!
Wo dein Platz, Genosse ist!
Reih dich ein, in die Arbeitereinheit,
weil du auch ein Arbeiter bist.

Und weil der Mensch ein Mensch ist,
drum braucht er auch noch Kleider und Schuh!
Es macht ihn ein Geschwätz
nicht warm
und auch kein Trommeln dazu!

Und weil der Mensch ein Mensch ist,
drum hat er Stiefel im Gesicht
nicht gern!
Er will unter sich keinen Sklaven

sehn und über sich keinen Herrn.

Und weil der Prolet ein Prolet ist,
drum wird ihn kein anderer befreien.
Es kann die Befreiung der Arbeiter
nur das Werk der Arbeiter sein.

ZIMMERWALD

Nancy
paroles de 1936 évoque la Conférence de Zimmerwald en septembre 1915.

Pionniers rouges, marchons en colonnes,
Nos pas martèlent le sol ;
Drapeaux rouges éclatants au soleil du couchant
Émergeant de la houle des blés,
Nos pas sur le sol semblent dire en cadence :
Tu guideras nos pas,
Zimmerwald.

Là-bas, émergeant de la plaine,
Paysan reprend haleine,
De la guerre a souffert bien qu'il n'ait pas de terre,
Aujourd'hui c'est toujours la misère ;
On entend sa faux qui chante dans les blés :
Tu guideras nos pas,
Zimmerwald.

Nous étions vingt ou trente Brigands dans une bande,
Tous habillés de blanc,
A la mod' des... Vous m'entendez ?
Tous habillés de blanc,
A la mod' des marchands.

La première volerie,
Que je fis dans ma vie,
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un... Vous m'entendez ?
C'est d'avoir goupillé,
La bourse d'un curé.

J'entrai dedans sa chambre,
Mon dieu qu'elle était grande !
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main... Vous m'entendez ?
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main dessus.

J'entrai dedans une autre,
Mon dieu qu'elle était haute !
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois.. Vous m'entendez ?
De rob's et de manteaux,
J'en chargeai trois chariots.

Je les portai pour vendre,
A la foire de Hollande.
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien... Vous m'entendez ?
J' les vendis bon marché,
Ils n' m'avaient rien coûté.

Ces messieurs de Grenoble,
Avec leurs longues robes,
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt... Vous m'entendez ?
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt jugé.

Ils m'ont jugé à pendre,
Ah ! C'est dur à entendre !
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du... Vous m'entendez ?
A pendre et étrangler,
Sur la plac' du marché.

Monté sur la potence,
Je regardai la France.
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un... Vous m'entendez ?
J'y vis mes compagnons,
A l'ombre d'un buisson.

"Compagnons de misère,
Allez dire à ma mère,
Qu'ell' ne m' reverra plus,
J'suis un enfant... Vous m'entendez ?
Qu'ell' ne m' reverra plus
J'suis un enfant perdu."

Limoges

Paroles : Anonyme (chant de rue avec vente du livret, vers 1755 ?)
Musique : issue d'un opéra comique de Charles-Simon FAYART, lui-même emprunté à Jean-Philippe RAMEAU (Hippolyte et Aricie, 1733)

the tenors/basses sing a third "Never know....marines in" through the bar shown as rests in all parts then switch to "Rumble of war..." as shown above in 'Add to last chorus". The additional 5 bars of the last chorus should gradually increase in volume and intensity, but not speed, and end in a unison shout.

HARDI CAMARADES

Workers Unite for the Battle
Londres

Смело товарищи в ногу,
Духом укрепнем в борьбе.
В царство свободы дорогу,
Грудью Грудью проложим
себе

Sm'éla tavár'ishch'i v_nógu
Dúcham akr'épn'em v_barb'é.
F tsárstva svabódy darógu
Grúd'ju pralózhym s'eb'é.

Brueder, zur Sonne zur Freiheit,
Brueder, zum Lichte empor.
Hell aus dem dunklen
Vergangenen
leuchtet die Zukunft hervor.

Makkers ga voorwaarts ten
strijde
Hé marcheer mee naar ons doel
Schouder aan schouder vooruit
nu
Vrijheid die lacht ons al toe

Workers, Unite for the Battle.
Come march with us to the goal.
Shoulder to shoulder press
onward
Answering Liberty's call.

Marchons au pas, camarades,
Marchons au feu hardiment !
Par-delà les fusillades,
La Liberté nous attend !

XAVIER

Grenoble
Paroles et Musique : Anne
Sylvestre

Quand il était encore bébé,
Xavier
Voyant sa mère qui pouponnait,
Son cadet
Voulant tout faire comme
maman, Tendrement
Langeait et berçait son ourson,
Sans façons
Vous voyez vous voyez
Qu'il était bien disposé

Mais les amis mais les parents,
Apprenant
Qu'il était tendre et maternel,
L'eurent belle
De tomber à bras raccourcis,
sans merci
Sur la pauvre maman tranquille,
Malhabile
Vous voyez vous voyez
Qu'elle n'y avait pas pensé

du gendarme et de l'argousin
pour sabrer la plèbe affamée
quand elle demande du pain?
Qui spéculé sur les misères
sur le travail et les salaires?

C'est qui ? C'est qui ?
Toujours la bande à Riquiqui !

Riquiqui, c'est Adolphe THIERS,
celui qui ordonna qu'on extermine les
Communards Riquiqui, ça rime
aussi avec Sarkozy...
Une bourgeoisie triomphante,
arrogante et pourtant minoritaire face à
la masse des prolétaires dont elle
usurpe les fruits de son travail : En
1871, nos camarades sur les barricades
voyaient, sentaient déjà tout ça venir et
le chantaient...

Plus d'autres larmes ; les tombes se
sont fermées
Engrais de la liberté, les premiers
morts
Des fleurs de feu poussent sur les
tombes
Un message envoyé par les premiers
morts
ils recevront réponse : unité et combat
Pour qu'ils reposent en paix, les
premiers morts

2012

au Villard, Royère-de-
Vassivière(Limousin), du 22 au
27 juillet

- 1 Abril 74
- 2 Afrique doit du fric (L')
- 3 Alerte
- 4 Allez les gars
- 5 Bande à Riquiqui (La)
- 6 Canaille (La)
- 7 Chiffon rouge (Le)
- 8 Complainte de Mandrin (La)
- 9 Complainte des filles de joie
(La)
- 10 C uatro Generales (Los)
- 11 E partita
- 12 E per la strada
- 13 E più non canto
- 14 Fiancée de l'eau (La)
- 15 Figli dell Officina
- 16 Giroflé Girofla
- 17 Limerick Soviet (The)
- 18 On lâche rien
- 19 Only Our Rivers Run Free
- 20 Ordure de la Préfecture (L')
- 21 Palestine

- 22 Parti d'en rire (Le)
- 23 Shosholoza
- 24 Silence dans les rangs
- 25 Triomphe de l'Anarchie (Le)
- 26 Versaillais
- 27 Vie s'écoule (La)

ABRIL 74

Marseille
Paroles et musique: Lluís
LLACH Album : Viatge a
Itaca (1975)
L'auteur de L' estaca célèbre ici,
en catalan, la révolution des
œillets au Portugal : Le 25 avril
1974, de jeunes colonels
progressistes du Mouvement des
Forces Armées avancent sur
Lisbonne au signal de Grandola
(diffusée à la radio) et
renversent la dictature de
Salazar et Caetano, au pouvoir
depuis... 1928 !

Companys, si sabeu on dorm la
lluna blanca,
digueu-li que la vull
però no puc anar a estimar-la,

que encara hi ha combat.

Companys, si coneixeu el cau
de la sirena,
allà enmig de la mar,
jo l'aniria a veure,
però encara hi ha combat.

Pendant qu' tu encaisses des
cailloux
Pinault-Sellières ramassent les
sous

Avoue franchement, c'est quand
même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi,
Cogner des gens pour faire tes
heures
T'aurais mieux fait d'être
chômeur....

Allez les gars...

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à
m'castagner

Je sais qu'tu vas pas hésiter
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé,
Avant les bosses, de te causer...

L'AFRIQUE DOIT DU FRIC

Grenoble

Paroles et musique : Tiken Jah
 FAKOLY Album : Coup De Gueule
 (2004)
 Originaire de Côte d'Ivoire, Fakoly
 dénonce les injustices que subissent les
 populations de tout le continent. Son
 reggae est fait pour « éveiller les
 consciences ». Il milite pour
 l'annulation de la dette (co-auteur de
 l'album Drop the Debt en 2003) et la
 fin de la corruption en Françafrique («
 France à Fric ») : Côte d'Ivoire (Félix
 Houphouët Boigny,), Congo (Denis
 Sassou N'Guesso), Gabon (Omar
 Bongo), Tchad (Idriss Déby), Guinée
 Conakry (Lansana Conté) ... Liste non
 exhaustive !

Ainsi donc l'Afrique doit du fric!
 Afrique esclavagisée, colonisée,
 martyrisée, dévaluée !
 Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !

Les montagnes de fric volées
 par la Françafrique,
 les tyrans complices les gardent
 dans leurs comptes en Suisse,
 les pots de vin de Sirven , les
 crédits de Déby

Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !
 Afrique mal dirigée, tyrannisée,
 manipulée, dévaluée !
 Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !

La solde des mercenaires et les
 armes des tortionnaires,
 des milliards de francs volés à
 des peuples souffrants,
 les coups de fouet d'Houphouët,
 les sales sous de Sassou

Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !

Est-ce que l'Afrique doit encore ?
 Non !
 Après 400 ans d'esclavage,
 plusieurs années de travaux
 forcés,
 des milliers, des milliers
 d'entreprises qui pillent !

Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !

Les complots du FMI et les
 blagues de la Banque Mondiale,
 des milliards d'euros volés par
 des bandes d'escrocs,
 les faux comptes de Conté, les
 sales sous de Sassou.
 Ainsi donc l'Afrique doit du
 fric !

Les montagnes de fric volées
 par la Françafrique,
 les présidents africains sont
 complices de ces trafics,
 les coups de fouet d'Houphouët,
 les gombos de Bongo.
 Ainsi donc l'Afrique doit du fric !

IL SONT VENU - ALERTE

Riom
 D'après le poème attribué au pasteur
 antinazi allemand Martin
 NIEMÖLLER (Dachau, 1942) Version
 de Marc ROBINE, Album : L'Exil ,
 1998

Quand ils sont venus prendre les
 Juifs,

rém lam

Je n'ai rien dit car je ne suis point
 juif.

rém lam

Quand ils sont venus prendre les
 Noirs, fa
 do

J'étais de ceux qui ne voulaient
 rien voir.

do fa

Quand ils sont venus prendre les
 Beurs,

rém lam

Je n'ai rien fait, je n'étais pas des
 leurs.

sib la rém

Mais le jour où ils viendront me
 prendre solm rém

Restera-t-il quelqu'un pour me
 défendre ? lam rém

Oh, le jour où ils viendront me
 prendre

solm rém

Restera-t-il quelqu'un pour me
 défendre ? lam rém

Quand ils sont venus prendre les
 Roms,

Je n'ai rien dit, je me méfiais des
 Roms.

Quand ils sont venus prendre les
 femmes,

J'étais de ceux qui n'avaient pas
 de femme.

Quand ils sont venus prendre les
 gays,

Je n'ai rien fait, je n'étais pas
 concerné.

Quand ils ont commencé à
 prendre nos villes

Je n'ai rien dit, j'étais d'une autre
 ville.

Quand ils ont défilé dans nos rues
 J'étais de ceux qui n'avaient
 toujours rien vu.

Quand ils sont venus prendre
 mon voisin

C'était trop tard, je n'y pouvais
 plus rien.

Aujourd'hui qu'ils sont là pour me
 prendre

Il n'y a plus personne pour me
 défendre !

Aujourd'hui qu'ils sont là pour me
 prendre

Il n'y a plus personne pour me
 défendre ! Oh eh...

Traduction:

When they came for the Jews, I didn't
 speak out because I'm not a Jew.

When they came for the Blacks, I was
 one of those who didn't want to see.

When they came for the Beurs , I did
 nothing, I wasn't one of them.